

826

"Si une juste distribution des biens n'était pas réalisée, ou n'était qu'imparfaitement assurée, le vrai but de l'économie nationale ne serait pas atteint; étant donné que, quelle que fut l'opulente abondance des biens disponibles, le peuple n'étant pas appelé à y participer, ne serait pas riche, mais pauvre."

Pie XII, La Solennité

LE FRONT OUVRIER

JOURNAL HEBDOMADAIRE

7^e le numéro

Rédaction et ad



1037

Publi

SLP 50 A-257-9-70
PARENTAU J PIRE.
1620 DE LARALLE
F-22 4
97A

VOL. 6, No 30

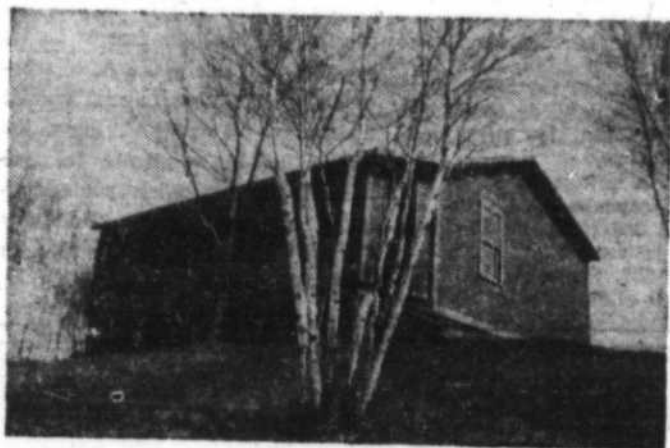
"POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN"

24

LE CULTIVATEUR DEVRA-T-IL TUER SES VACHES ?

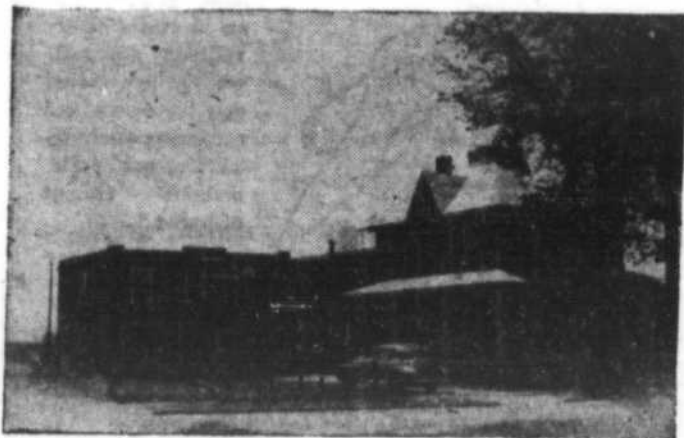
(Voir page 3)

Camp de vacances



Camp de vacances de la J.O.C. et de la L.O.C. où plus de 10,000 personnes, enfants et adultes, vont chaque été profiter du bon air sur les bords de la rivière St-François, près de Drummondville.

Services sociaux



Le Secrétariat de la L.O.C. et de la J.O.C. à 211, rue Dorion, à Drummondville. C'est à cet endroit que se trouvent logés les Services sociaux dont la responsable est Mlle Gaby Barbe. (Voir d'autres photos en page 7.)

Avez-vous répondu ?

La Semaine dernière, nous posions quelques questions à nos lecteurs, en page 1.

Le courrier de lundi nous apportait déjà des centaines de réponses.

La vôtre était-elle parmi celles-là ?

Sinon, faites vite et maltez vos réponses au plus tôt. Il est encore temps.

N'oubliez pas que plus élevé sera le nombre des réponses, plus probants seront les résultats de notre enquête.

Il y va de votre propre intérêt puisqu'il s'agit de l'intérêt de VOTRE journal.

C'est notre dernier appel.

La Direction

**AVEZ-VOUS REPONDU
A NOTRE
QUESTIONNAIRE
DE SAMEDI DERNIER ?**

NON !

**ALORS MALLEZ-LE
IMMEDIATEMENT
MERC!**

On fête la St-Jean-Baptiste



"A CHAQUE FAMILLE, SA MAISON" — A Drummondville, le Service de l'Habitation Ouvrière a déjà gagné le premier prix avec ce char allégorique qui représentait le thème bien connu: A chaque famille, sa maison.



Chaque vendredi soir, à 10 h. 30, les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada retrouvent LES MARSONS qui leur offrent des arrangements pour orgue et piano de mélodies populaires. Connie et Jack Marson jouent ensemble depuis plusieurs années et Radio-Canada leur a souvent confié des séries d'émissions.

La sécurité sociale: un objectif de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie

Une fédération bien vivante—Nombreux objectifs atteints — La sécurité sociale et l'éducation syndicale.

Les 16, 17 et 18 juin, la Fédération des Métiers de l'Imprimerie du Canada Enr. tenait son congrès annuel à l'Ecole des Arts et Métiers à Montréal. Ce congrès qui coïncidait avec le 25e anniversaire de la Fédération réunissait une soixantaine de délégués des différents syndicats affiliés.

Comme le disait le président de la Fédération, M. G.-A. Gagnon, dans son rapport des activités de l'année, "la Fédération des Métiers de l'Imprimerie groupe actuellement 22 syndicats affiliés, bien établis, puissants et capables de se défendre." Et si l'on en juge par la détermination des délégués à défendre leurs opinions, il est facile de constater que la Fédération et les différents syndicats affiliés sont, en effet, capables de se défendre et qu'ils sont bien décidés à aller de l'avant.

Signalons que la Fédération de l'Imprimerie étend maintenant ses ramifications non seulement sur toute la province de Québec mais aussi en Ontario et au Nouveau-Brunswick.

NOMBREUSES CONVENTIONS

"Nous sommes fiers, poursuit M. Gagnon, d'affirmer que nos Syndicats sont parvenus à obtenir une réglementation de travail considérée par un grand nombre comme la plus saine et la plus avancée qui n'ait jamais été réalisée; ajoutons que la semaine de 40 heures est en vigueur dans des centaines d'industries; dans d'autres centres, la semaine est de 45 et de 44 heures. Nous avons aussi obtenu 7 fêtes chômées et payées."

SÉCURITÉ SOCIALE

A Montréal, le salaire minimum pour les compagnons est de \$1.50 l'heure; et en plus des vacances, des fêtes payées, du maintien de la semaine de 40 heures, un plan de sécurité sociale a été négocié et accepté par les syndicats de l'imprimerie et les signataires des conventions particulières. Ce plan comportera des salaires hebdomadaires en maladie et en accident de \$10. à \$40. par semaine, une allocation d'hospitalisation de \$6. par jour; \$120. pour les frais d'hôpitaux et jusqu'à \$200. pour les frais chirurgicaux. Tous ces avantages valent pour les travailleurs et tous les membres de leur famille. Les compagnons paient une prime de 40% et les employeurs de 60%.

C'est ainsi que la Fédération a atteint un des grands buts du syndicalisme et qu'elle tâchera d'étendre ce plan de sécurité sociale partout où elle le pourra à l'avenir.

LE SYNDICAT DES JOURNALISTES

On sait que les journalistes n'ont pas cru déchoir en s'affiliant à la

Fédération des Métiers de l'Imprimerie. "Nous sommes des travailleurs, tout comme les autres membres de vos syndicats, expliquait aux délégués, le président du Syndicat des Journalistes de Montréal Inc., M. Pierre-Paul LaFortune, directeur et chef de l'Information à Photo-Journal. Comme travailleurs, nous avons des droits et des devoirs comme les vôtres. Nous devons défendre les uns et respecter les autres par le syndicalisme. C'est pourquoi nous sommes avec vous."

La journée d'Etudes tenue par le Syndicat des Journalistes le 3 juin dernier, a été citée en exemple aux autres syndicats affiliés.

L'ÉDUCATION SYNDICALE

En effet, on a mis de l'avant l'idée de l'éducation syndicale. Cette éducation s'impose afin d'avoir des syndicats plus forts, plus efficaces, des syndicats disciplinés, des syndicats susceptibles de remplir leur véritable rôle, des syndicats comme l'Eglise en souhaite pour les ouvriers, des syndicats comme tous les gouvernements et tous les hommes d'ordre devraient en souhaiter, des organisations embrigadant le plus grand nombre possible des travailleurs de la même profession, des mêmes métiers ou du même emploi, obtenant pour leurs membres la plus grande somme de prospérité matérielle compatible avec la prospérité de l'industrie et entretenant avec les employeurs des relations comme doivent en avoir entre eux, non seulement de bons voisins, mais les membres d'une même famille."

NOMBREUSES RÉSOLUTIONS

Le congrès a aussi adopté une liste importante de résolutions d'ordre général et de régie interne. Voici un bref résumé des principales résolutions d'ordre public:

Assurance-chômage: A l'unanimité, le congrès demande au gouvernement fédéral de faire en sorte que le délai de neuf jours de chômage exigé avant de retirer les prestations d'assurance-chômage soit abaissé à six jours.

Défense professionnelle: Le congrès a aussi prié le Bureau Fédéral d'étudier la possibilité d'établir un fonds de défense professionnelle qui servirait soit pour des frais de publicité, la négociation des contrats et la défense des intérêts généraux des syndicats affiliés.

Pension de vieillesse: On a aussi adopté le principe de prier les autorités compétentes de faire en sorte que la pension de vieillesse soit accordée à 65 ans pour les hommes et à 60 ans pour les femmes à raison de \$50. par mois.

Conférence Internationale: A cause surtout de la révolution qu'apportent les techniques moder-

Les dirigeants de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie



Photographie représentant les membres du nouveau bureau de direction de la Fédération des métiers de l'imprimerie, dont le 25e congrès annuel a pris fin, dimanche dernier. Première rangée, de gauche à droite: MM. Alphonse Saint-Charles, trésorier; Salmon Lessard, 4e vice-président; Armand Morin, 2e vice-président; Georges-Aimé Gagnon, président; Henri Savignac, 1er vice-président; le R. P. Jacques Cousineau, s.j., conseiller moral; Maurice Morin, journaliste à la "Presse", 3e vice-président; Roméo Valois, secrétaire. Seconde rangée, dans le même ordre: MM. Omer Taillefer et W. Bélanger, directeurs; Sarto Lacombe, vérificateur; Lucien Dupuis, directeur; Fernand Bourret, assistant-secrétaire; Alphonse Proulx, Armand Rancourt, Gilles Charbonneau et Fernand Lanctôt, directeurs.

**AVEZ-VOUS REPONDU
A NOTRE
QUESTIONNAIRE
DE SAMEDI DERNIER?**

**NON!
ALORS MALLEZ-LE
IMMEDIATEMENT
MERCI**

nes dans le domaine de l'imprimerie, le congrès réclame la tenue d'une Conférence Internationale du Travail de l'Industrie de l'Imprimerie à laquelle assisteraient des représentants des travailleurs, des patrons et des gouvernements.

REMERCIEMENTS À NOS ÉVÊQUES

Le congrès a aussi prié le Bureau Fédéral d'envoyer une lettre de remerciements "aux archevêques et évêques de la province ecclésiastique de Québec au sujet de la lettre collective que ceux-ci ont écrite "sur le problème ouvrier", en regard de la doctrine sociale de l'Eglise". Le congrès souligne que cette lettre a été écrite au temps opportun pour le plus grand bien de tous les ouvriers de notre province. Des remerciements doivent être aussi adressés à la Commission sacerdotale d'Etudes sociales.

On a aussi suggéré que les syndicats affiliés tiennent des journées d'études en collaboration avec les autres organismes, pour étudier la lettre pastorale de nos évêques.

Un "best-seller" atomique...

Voici un "best-seller" qui sort de l'ordinaire d'abord par son sujet, puis par son prix!

En effet, cette fois, c'est un livre sur l'amour qui obtient le plus grand succès de librairie: L'AMOUR A L'AGE ATOMIQUE, du R. P. Marcel-Marie Desmarais, o.p.

Vous pouvez l'obtenir pour \$0.25 seulement (par la poste: \$0.30) aux Editions Ouvrières, 1037, rue Saint-Denis, Montréal-18, LA. 4131.

Sur le front...

Suite de la page 15)

tainement qui ne donnent pas leur plein rendement car il y aurait certainement du changement dans le jeu et nous pourrions enfin le voir reprendre de l'avant, et au plus tôt.

Nous espérons que tous les clubs de la Ligue Montréal Royale Junior vont continuer à se faire valoir d'ici la semaine prochaine afin de démontrer à tous les partisans et les supporters de la Ligue que la Ligue Junior est certainement la plus belle ligue de baseball junior de toute la ville de Montréal.

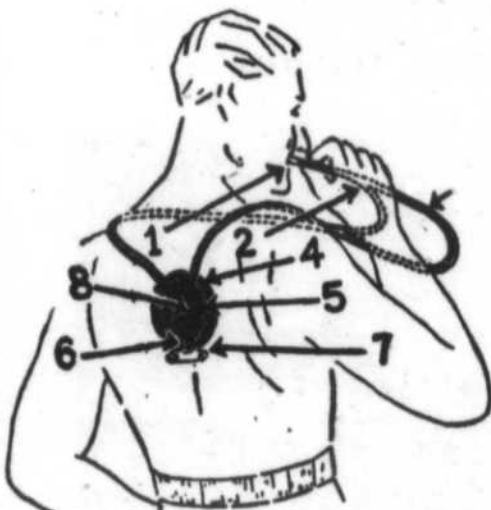
Nous vous prions de faire parvenir vos communications sur les joueurs et les clubs de la Ligue Mtl Royale Junior à: Léo Surprenant, 1037, St-Denis, LA: 4131 ou 1454, D eLasalle, CL: 6764.

Collaboration des classes

Les chefs des deux grandes unions ouvrières des Etats-Unis, la A.F.L. et le C.I.O. viennent de se prononcer de nouveau en faveur de l'entreprise privée. Ils préfèrent traiter avec ses dirigeants qu'avec l'Etat. La nationalisation n'a pas leur faveur. Et ils croient, affirment-ils, à la collaboration des classes, à un travail d'associés, "teamwork", entre les patrons et les syndicats, tel que l'établit l'organisation professionnelle ou corporative, "Industry Council Plan", comme on dit aux Etats-Unis.

Un autre témoignage éloquent en faveur du "KINO"

GRIPPE DISPARUE
écrit M. Ernest Dubois.



"J'étais aux prises avec une vilaine grippe; grâce à votre merveilleux appareil, ma grippe ainsi que le rhume qui accompagnait généralement cette maladie étaient disparus."

Le mode d'emploi du "Kino" est fourni avec chaque achat d'appareil.

Adresse: KINO ENRG., 3, rue Frontenac, Sherbrooke, P. Q.



Service de librairie de la J.O.C.

1037 rue St-Denis Montréal-18,

* LA. 4131

Représentations:

Editions Ouvrières de Paris

Economie et Humanisme

Pour vos vacances

des romans

VIVRE MA VIE	\$ 0.50
LES CENDRES CHAUDES	\$ 0.45
LE SECRET DE MME LABORDE	\$ 0.50
L'ENFANT EBLoui	\$ 1.50

des chansons

JEUNESSE QUI CHANTE	
1. 350 chansons anciennes (avec musique)	\$ 0.90
2. 163 chansons modernes	\$ 0.75
3. 176 " "	\$ 0.60

des jeux

JEUNESSE QUI VIT	\$ 0.60
VIENS JOUER	\$ 0.40

... du sérieux

JEUNESSE QUI S'EPANOUIT à la découverte de l'amour	\$ 0.60
L'AMOUR A L'AGE ATOMIQUE	\$ 0.25

Demandez notre catalogue

TUERONT-ILS LEURS VACHES?

La consommation du lait diminue pendant que celle d'autres boissons plus dispendieuses et moins nutritives augmente — Des sacrifices qui n'en sont pas — Valeur nutritive des produits laitiers — En vacances, buvez du lait!

DIMINUTION DE LA DEMANDE

C'est un fait que par tout le Canada, la consommation des produits laitiers subit une diminution grave. Grave non seulement pour les producteurs qui ont de la difficulté à opérer sans essuyer des pertes, grave aussi pour les consommateurs qui délaissent les aliments les plus nutritifs et moins dispendieux que nombre d'autres qui connaissent cependant une faveur surprenante.

Sans pousser une analyse dé-

taillée sur tout le fond du problème pour savoir à quels facteurs il faut attribuer ce changement dans les habitudes du consommateur, soulignons seulement avec le National Dairy Council of Canada ces conclusions:

"En 1948, la consommation des produits laitiers fut la plus basse par personne depuis 17 ans. Et alors que depuis 1940, la population du Canada avait augmenté de 1,500,000, le nombre des vaches avait diminué de 250,000.

"Le facteur prix est au fond des

deux problèmes. Le consommateur refuse d'acheter du beurre et du lait dont il estime les prix trop élevés. Le cultivateur, lui, estime qu'il ne reçoit pas assez."

DEUX CHOSES VRAIES

C'est vrai que le prix du lait a augmenté mais pas en proportion du prix des autres denrées alimentaires. En 1948, le National Dairy Council publiait les conclusions d'une enquête sur les prix. Pendant que le prix des autres aliments avait augmenté, depuis 1939, de 128%, celui du lait n'avait augmenté que de 50%.

D'un autre côté, les cultivateurs ne sont pas les seuls responsables de l'augmentation des prix du lait car il faut remarquer qu'à partir de la ferme jusqu'à la table du consommateur des villes, le lait passe en un joli nombre de mains qui ne se gênent pas pour en ajouter sur le tas.

Pour résumer, les cultivateurs devront-ils vendre leurs vaches? Le coût des farines, des moulées et des engrais augmente considérablement le coût de production du lait. De cela, les cultivateurs ne sont pas responsables. Une petite enquête sur les industries des engrais et des moulées donnerait peut-être des résultats imprévus!

QUE FERA LE CONSOMMATEUR?

Le consommateur a toujours raison de se plaindre de la cherté de la vie. Mais il existe des situations où il ferait mieux de se taire. Sans doute que de nombreuses familles sont obligées de consommer moins de lait, moins de beurre, moins de crème glacée parce que leur revenu ne leur permet pas de satisfaire tous leurs besoins

**AVEZ-VOUS REPONDU
A NOTRE
QUESTIONNAIRE
DE SAMEDI DERNIER!**
NON!
**ALORS MALLEZ-LE
IMMEDIATEMENT
MERCI**

de ces produits. Nous parlons évidemment des familles qui ne dépensent pas une partie de leur revenu en des dépenses inutiles et frivoles.

Par ailleurs, il est certain que de nombreuses familles dépensent plusieurs dollars par semaine en liqueurs gazeuses, en boissons de toutes sortes quand elles doivent se priver de produits essentiels comme le lait, le beurre, etc.

Pour vos impressions, voyez

LAURENT HERVIEUX
IMPRIMERIE
4992, rue Jeanne d'Arc
Tél. CLairval 4301
MONTREAL

Faites plaisir à toute
la famille avec ces
mets sains et délicieux!

Buvez du lait
et votre santé
sera meilleure!

DANS UN VERRE DE LAIT

Le lait est un aliment presque parfait. La preuve, c'est que les bébés ne vivent que de cet aliment pendant de longs mois. C'est qu'il contient tous les éléments nécessaires à la croissance du corps des enfants: il fournit les substances minérales qui servent à former des os forts et des dents saines et sa digestion est facile.

Pour les adultes, le lait n'est pas moins recommandable: c'est un aliment riche en calcium et phosphate, deux sels minéraux dont l'organisme a continuellement besoin. Il contient en outre des matières grasses qui donnent de l'énergie et une quantité considérable de protéine qui refait les tissus usés.

Pour obtenir les mêmes éléments nutritifs, il faut payer plus cher les autres aliments dans lesquels ces sels minéraux et protéines se trouvent, toute proportion gardée.

AVANT DE PARTIR POUR LA CAMPAGNE

C'est en été que le lait est le plus abondant et c'est en été que la consommation semble diminuer le plus: à la ville, on préfère boire des liqueurs glacées; et si l'on

part pour la campagne, on ne songe pas à s'approvisionner de lait, parce que, pense-t-on, il ne se conserverait pas.

Il y a un moyen bien simple de contourner la difficulté: acheter une provision de lait en poudre.

Le lait en poudre ou si l'on préfère le lait desséché peut servir en toute occasion et particulièrement en été, comme breuvage, dans les desserts, dans la confiserie, pour la préparation des pâtisseries. Ce lait desséché possède tous les éléments nutritifs du lait liquide (moins les matières grasses pour le lait desséché non gras) et il peut se conserver pendant plusieurs jours, il se transporte facilement et son coût de revient est encore moindre que le lait liquide.

Donc les vacances ne pourront pas vous servir d'excuse pour ne pas consommer de lait.

Ce faisant, votre santé sera meilleure et les cultivateurs ne se résoudront peut-être pas à tuer leurs vaches qui ne leur rapportent plus assez pour continuer à les nourrir.

**Encouragez
nos
annonceurs**

*Vous serez enchanté
de l'arôme de ce the*

"SALADA"
ORANGE PEKOE

Exigez toujours les
Produits "BOYEX"
MATELAS
MEUBLES REMBOURRES

Boyer Limitée

3761, rue Ruskin, Montréal.

TA. 3006

La coopérative d'habitation Lairret veut des lots

La coopérative Lairret à Québec a déjà construit 30 maisons unifamiliales qui ont coûté environ \$5,500 chacune.

Au début de la coopérative, la ville de Québec, soucieuse d'aider ceux qui veulent s'aider eux-mêmes à la solution du problème du logement, cédait à la coopérative Lairret un certain nombre de terrains pour la modique somme de \$20. chacun.

Comme la coopérative a construit des maisons sur chacun des lots mis à sa disposition par la ville de Québec, et qu'elle voudrait construire 44 maisons cette année, elle s'est de nouveau adressée au conseil municipal de Québec.



Maisons construites par la coopérative Lairret à Québec.

Avec l'assentiment du maire Borne, la question a été référée au comité des bâtisses qui étudiera le projet de la coopérative Lairret. Le comité des bâtisses fera ensuite rapport au comité administratif qui décidera s'il convient ou non de céder immédiatement les terrains.

Si la coopérative Lairret réussit à obtenir ces 44 lots bordant l'avenue des Saules dans la paroisse St-Albert-le-Grand, elle s'engage à construire immédiatement les nouvelles habitations.

Souhaitons que les autorités municipales de Québec voient d'un bon oeil le projet de coopérateurs qui font preuve d'une telle détermination.

MAISON FONDÉE EN 1928

Une maison propre contribue à la personnalité de ceux qui l'habitent.
En plus du choix complet de papier-tentures
J. M. RAVARY, INC.
vous offre les peintures-émaux
PRATT-LAMBERT
dont il est l'agent exclusif pour l'est de Montréal
aussi
Assortiment complet de Vaisselle, Bibelots, etc.

J. M. RAVARY Inc.

Am. 1525.

4039 Est, rue Ste-Catherine, Montréal



Voici un vieux missionnaire qui a passé plusieurs années dans les provinces de l'Ouest à travailler à la santé spirituelle des âmes et à étudier la botanique une grande partie de sa vie, a pensé à faire des remèdes pour la santé corporelle de l'humanité.

Ses remèdes se sont annoncés d'eux-mêmes, et ils sont maintenant connus d'un bout à l'autre du Canada et même aux Etats-Unis.
Nous avons tellement de lettres de références que nous pourrions en faire un gros volume.

Pour faire connaître ces bons remèdes à un plus grand nombre de malades, nous consentons à donner des agences dans différentes parties du Canada.

Toutes les personnes désireuses d'avoir des renseignements supplémentaires concernant les remèdes ou d'avoir une agence, n'ont qu'à s'adresser au:

Laboratoire Bio-Chimique d'Amos
Amos, Abitibi, P. Q.

Vol. VI
No 30LE FRONT
OUVRIER24 juin
1950

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Journal d'éducation ouvrière indépendant
de tout parti politique. Propriété du Centre
Social Ouvrier Inc. Il n'engage que sa
direction.

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 18

L.A. 4134

Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux Ltdé, 368, rue Dalhousie, Ottawa.
(Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Min. des Postes, Ottawa)

Rédacteur-en-chef Fernand Bourret
 Directeur gérant Marcel Charbonneau
 Directrice des pages féminines Gracia Charbonneau
 Circulation Raymond Langlois
 Publicité H.-P. Garceau, Gérard Bleau

ABONNEMENT. Canada \$2.50 par an. Etats-Unis \$3.00

Enlevons nos oeillères

Pour empêcher un cheval de voir ce qui se passe à côté de lui, on lui place des oeillères de chaque côté de la tête. Dans un récent discours sur "le problème du chômage et ses remèdes, Sa Sainteté Pie XII s'est justement servi de cette forte image pour engager le monde à regarder, non plus seulement en face, non plus seulement les vieux lieux communs, les vieilles théories, mais à voir de chaque côté de nous, à chercher quelque chose de neuf pour remédier au "grand problème qui se dresse à la croisée des chemins": le chômage.

Plus de ces oeillères qui rétrécissent le vaste problème du chômage à tenter simplement une meilleure distribution des sommes physiques individuelles de travail dans le monde."

Si nous interprétons bien la pensée pontificale, cette dénonciation contredit ceux qui pensent résoudre le problème du chômage par de simples transferts de population vers des régions où les travailleurs peuvent encore trouver de l'emploi.

Suffit-il alors de créer de nouvelles industries qui donneront du travail? "Le problème demeure tout entier, répond le Pape et la question se pose à leur sujet: contribuent-elles, oui ou non, à la réintégration et à la saine productivité de l'économie nationale? Ou bien ne font-elles que multiplier encore le nombre des industries toujours à la merci de nouvelles crises?"

Par ailleurs, le Pape met encore le monde en garde contre la prétention de ceux qui veulent régler le problème du chômage par des échanges accrus entre les pays simplement en permettant au commerce de se faire librement: "Egalement aveugle, dit le Pape, est la confiance quasi superstitieuse dans le mécanisme du marché mondial pour équilibrer l'économie et celle de l'Etat-Providence."

Ce n'est pas le mécanisme de l'offre et de la demande qui peut apporter la solution ni même la théorie de l'embauchage intégral.

"Il ne faut en demander la solution ni à la théorie purement positiviste et fondée sur la critique néokantienne des "lois du marché, ni au formalisme tout aussi artificiel de la "pleine occupation".

Que suggère alors Sa Sainteté?

La tâche qui s'impose, c'est de donner à d'innombrables familles un juste espace vital répondant, fût-ce dans une mesure modeste, mais tout au moins suffisante, aux exigences de la dignité humaine.

C'est pourquoi le Pape demande aux travailleurs sociaux du mouvement social catholique de se pencher sur le problème de "proportionner la production à la consommation, sagement mesurée aux besoins de la dignité de l'homme".

La tâche des catholiques, c'est de transformer l'économie actuelle dont le fondement actuel est le profit et de faire en sorte que ce soient les besoins humains qui commandent.

Les besoins humains, les consommateurs. Voilà la clé du problème social! Tâchons d'enlever nos oeillères!

Fernand BOURRET

Pensions de retraite

Nous croyons qu'il n'est pas inopportun de revenir sur le sujet tant controversé de la sécurité sociale pour les vieillards, des pensions de vieillesse.

Voici quelques principes que l'on ne devrait pas oublier quand on aborde l'étude de cette question.

Comme l'a si bien fait ressortir la C.T.C.C. dans le mémoire qu'elle a présenté à Ottawa, le mois dernier, c'est que la pension de retraite relève tout d'abord de la profession organisée, du métier, de l'industrie.

Comme corollaire, l'intervention de l'Etat ne doit se produire que lorsque l'industrie, le métier ou la profession organisée sont dans l'incapacité physique d'accorder de tels plans de retraite ou si ces organismes privés ou les individus sont incapables d'assumer en partie ou en totalité le coût de ces plans de retraite. Dans ces cas, l'Etat a non seulement le droit mais aussi le devoir de suppléer à ces insuffisances ou à ces déficiences.

Le rôle de l'Etat n'est que supplétif.

Comme le disait Léon XIII dans Rerum Novarum, "si les intérêts généraux, soit l'intérêt d'une classe en particulier se trouvent ou lésés ou simplement menacés, ou qu'il soit impossible d'y remédier ou d'y obvier autrement, il faudra de toute nécessité recourir à l'autorité publique.

Quarante ans plus tard, Pie XI écrit:

"Il est indiscutable qu'on ne saurait ni changer ni ébranler ce principe si grave de philosophie sociale: de même qu'on ne peut enlever aux particuliers, pour les transférer à la communauté les attributions dont ils sont capables de s'acquiescer de leur seule initiative et par leurs propres moyens, ainsi ce serait commettre une injustice, en même temps que troubler d'une manière domageable l'ordre social, que de retirer aux groupements d'ordre inférieur, pour les confier à une collectivité plus vaste et d'un rang plus élevé, les fonctions qu'ils sont en mesure de remplir eux-mêmes.

"L'objet naturel de toute intervention en matière sociale est d'aider les membres du corps social, et non pas de les détruire ni de les absorber."

Enfin dans leur Lettre Pastorale sur le problème ouvrier, nos Evêques insistent sur ce point:

Il n'appartient pas à l'Etat de supplanter l'action des individus et des groupements inférieurs.

Il est donc clair que la sociologie catholique s'oppose à l'intrusion de l'Etat dans le domaine de la sécurité sociale quand cela n'est pas nécessaire. La sociologie catholique affirme que ce sont d'abord les individus qui doivent pourvoir à leur sécurité. C'est pour cela que l'Eglise réclame pour les travailleurs un salaire qui peut permettre de mettre de côté des épargnes qui leur serviront quand sera venu pour eux l'âge de la retraite.

La responsabilité de la pension de retraite retombe ensuite sur l'industrie, sur le métier et sur la profession organisée.

C'est seulement quand les individus et quand tous ces groupements ou ces collectivités, inférieurs à l'Etat, sont impuissants à accorder la sécurité que l'Etat a le droit d'intervenir.

Il se peut encore que des travailleurs qui, pour une raison ou une autre, se trouvent en dehors de professions organisées ou de communautés de travail soient privés des avantages que celles-ci peuvent accorder à leurs membres. Dans ce cas, l'Etat a encore le droit d'intervenir. Mais ce droit d'intervention de l'Etat a des limites. Qu'on ne l'oublie pas.

Un chef de file

Aimé Carbonneau

Lors de son quinzième anniversaire de mariage en septembre dernier, quatre mois avant sa mort, Aimé aurait bien voulu offrir à son épouse — comme aux anniversaires précédents — un poème de sa composition. Malgré des tentatives renouvelées, il lui fut cependant impossible de le rédiger à sa satisfaction. C'est que depuis de longs mois déjà, tout effort cérébral prolongé lui était très pénible; une simple conversation sur un sujet donné l'épuisait en moins de vingt minutes.

Toutefois, il ne voulut point laisser l'événement passer inaperçu. Et, de sa main tremblotante, il couvra par écrit ce qu'il avait si fort souhaité exprimer à sa manière ordinaire. Nul doute, il s'y reprit en plus d'une fois pour tracer ces trois pages, dont la dernière révèle une fatigue extrême, voisine de l'évanouissement. En voici le texte à peu près complet; il y manque quelques phrases d'un intérêt secondaire, supprimées pour ne pas déborder le cadre habituel de cette chronique.

"Nos noces de cristal! Comme j'aurais voulu, pour les chanter, avoir ma voix des meilleurs jours et te composer le poème le plus beau de ma vie! Mais le Maître a voulu que ma voix soit presque éteinte et j'ai essayé en vain, pendant plusieurs jours, de trouver les vers qui rendraient mes sentiments en cette occasion unique. Je remercie Dieu de me laisser t'écrire ces quelques lignes. C'est bien bon de Sa part, car j'y tenais tellement! Pour moi les noces de cristal évoquent toute une série de visions de lumière, de beauté et de paix.

Il est si évident que le Bon Dieu nous aime d'un amour de prédilection et multiplie pour nous les appels à la perfection qu'il me semble inutile d'en discuter. Une seule chose reste à faire devant Son insistance: décider tous les deux de nous comporter devant Sa lumière comme le cristal se comporte. La lumière le pénètre tout entier, l'embrase au point que le cristal semble complètement disparu et en ressort plus chaude encore qu'elle n'y était entrée. Veux-tu nous allons essayer d'être un foyer de charité d'où tout le monde partira réchauffé? Veux-tu nous allons essayer de nous effacer pour que n'apparaisse plus que Sa grâce et Son amour? Veux-tu nous allons essayer d'être transparents comme le cristal pour qu'on voie toujours le Christ à travers nous? Veux-tu nous allons essayer de faire porter tous nos desirs et tous nos rêves sur les clartés éternelles, avec la grâce de Dieu évidemment, et nous ne nous attacherons pas aux biens de ce monde qui ne peuvent que nous ternir? Bien sûr il y aura des nuages, mais comme la petite Thérèse (de Lisieux) nous nous souviendrons toujours que le soleil est là, derrière les nuages, et nous attendrons en paix qu'il les dissipe.

Nous n'avons pas de cadeau à nous faire l'un à l'autre. Si tu veux, nous y verrons une grâce de Dieu qui veut que nous pensions à Lui d'abord et que nous nous tournions définitivement vers Lui. Et nous nous offrirons l'un à l'autre et ensemble nous offrirons à Dieu par Marie notre grand désir de nous comporter devant Lui comme le cristal devant la lumière.

Et nos noces de cristal seront les plus belles noces de notre vie parce qu'elles marqueront le jour où ENSEMBLE, avec la grâce de Dieu, nous nous serons décidément engagés dans le chemin de la perfection. Après cela, quoiqu'il arrive, nous nous aimerons toujours plus et toujours mieux".

24-VI-50 (II)



Roberval envahie par la J.O.C.

DE TOUS LES COINS DU PAYS:

Venant de tous les coins du pays, les dirigeants et dirigeantes fédéraux de la J.O.C. se réuniront à Roberval, du 24 au 30 juin, prochain, à l'occasion de la 15^{ème} Session Intensive de la J.O.C. Canadienne. Au-delà de 150 participants, tous des jeunes ouvriers et jeunes ouvrières qui sacrifient leur vacance, étudieront à la lumière de leurs expériences les problèmes de la jeunesse ouvrière, et élaboreront de nouveaux plans d'action pour la période d'activités jocistes.

UNE RENCONTRE NÉCESSAIRE:

Cette session intensive fournit à chaque année aux chefs fédéraux de la J.O.C. l'occasion de se rencontrer, de discuter ensemble de leurs expériences, de faire l'unité de pensées et d'action dans tout le mouvement, de réaliser partout une J.O.C. authentique vraiment au service de la jeunesse travailleuse.

APRÈS UNE ANNÉE D'ACTION INTENSE:

L'année 1949-50 a été pour la J.O.C. Canadienne une période débordante d'activités. Dans toutes les fédérations l'Année Sainte qui coïncidait avec l'Année Jubilaire de la J.O.C. mondiale, a été l'occasion d'un travail intense, par tous les militants et militantes. Cette session intensive permettra donc à tous les jocistes de bénéficier réciproquement des expériences faites, du travail accompli et fournira l'occasion aux délégués présents de prendre connaissance des problèmes de toute la jeunesse ouvrière canadienne. Ainsi se réalise pleinement l'unité de pensées et d'action, car chacun comprend les problèmes de l'autre et le fait bénéficier de ses expériences. Cette

session permet donc de faire le point, de voir le travail fait, le juger et préparer l'action pour la prochaine période afin d'être de plus en plus au service de la jeunesse ouvrière.

1950 — LE STATUT DE LA JEUNESSE OUVRIÈRE CANADIENNE

Au cours de cette année, la J.O.C. Canadienne a préparé à l'aide de sérieuses enquêtes menées auprès de la jeunesse ouvrière, le statut de la jeunesse ouvrière canadienne. Ce statut sera présenté à la Conférence Internationale de la J.O.C. qui se tiendra à Bruxelles du 4 au 11 septembre prochain. Il servira aussi à l'élaboration du Statut Mondial de la Jeunesse Ouvrière. Par ce Statut, la J.O.C. veut: 1-alerter l'opinion publique sur les problèmes de la jeunesse ouvrière du monde entier. 2-intéresser de plus en plus les organismes internationaux tels que O.N.U. B.I.T. U.N.E.S.C.O. aux problèmes de la jeunesse ouvrière mondiale

3-faire appel à la collaboration de toute la société pour assurer à la jeunesse travailleuse du monde entier plus de sécurité, de protection, de bien-être et de véritable bonheur. Ce statut, qui sera définitivement adopté à la Session Intensive de Roberval, couvre les points suivants: Education familiale; régime du travail; préparation à la vie de travail; apprentissage et enseignement professionnel; les jeunes ouvrières; le travail domestique; le travail de bureau; les loisirs; la préparation au mariage; la vie civique. C'est donc dire qu'il touche toute la vie du jeune ouvrier et de la jeune ouvrière. Les problèmes qui y sont soulevés ont été prouvés par de sérieuses enquêtes, et les solutions proposées n'ont d'autres buts que de permettre aux jeunes travailleurs de réaliser leur vocation de chrétien, de travailleur, de futur chef de famille, de citoyen appelé à collaborer à la vie de la nation. La J.O.C. Canadienne se propose de répandre ce statut, de le faire étudier par tous ses membres, et fera tout ce qui lui sera possible pour résoudre avec l'aide de toute la jeunesse travailleuse, et de la société tout entière les graves problèmes qui mettent en danger

Un métier pour les jeunes, celui d'électricien

Qu'est-ce qui fait courir le tram sur le rail? Qu'est-ce qui met en action les machines monstrueuses des usines? Qu'est-ce qui donne la vie au bureau, à l'usine, à la maison? Sans ELLE que deviendrait l'éclairage, l'industrie, le téléphone, les communications, la réfrigération? Son nom est l'ELECTRICITE.

Au Canada, les installations hydrauliques produisent 10 millions de chevaux-vapeur qui fournissent l'énergie de 100 millions de travailleurs.

Un courant d'eau harnaché met en action une turbine qui à son

pel et de manœuvres, téléphone, avertisseurs, etc. C'est un travail d'intérieur.

La seconde catégorie des métiers de l'électricité groupe les travailleurs qui s'occupent de la mise en place, de l'entretien et de la réparation des appareils et des installations électriques. Ajoutons ceux qui sont préposés à la surveillance des tableaux de manœuvres dans les centrales électriques.

Enfin une autre catégorie de spécialistes s'occupe à la réparation et à l'entretien des divers appareils résultant de l'application de l'électricité: réfrigérateurs, organes électriques, projecteurs de cinéma, caisses enregistreuses, machines à comptabiliser, etc.

APTITUDES ET QUALITÉS REQUISES

Celui qui s'intéresse aux choses mécaniques, aime à travailler de ses mains, qui goûte et comprend les mathématiques, fera probablement un bon électricien. Il lui faut en outre une certaine force physique et l'agilité.

Le métier d'électricien exige une longue période d'apprentissage; dans la province de Québec, elle est de 6 ans. On peut diminuer le nombre des années d'apprentissage de deux ou trois ans en suivant des cours dans des écoles spécialisées, telles les ECOLES

TECHNIQUES.

Un élève qui suit ces cours pendant quatre années aura une meilleure base de sciences et de mathématiques et une formation plus complète. Il assimilera plus facilement l'électricité et sera plus apte à devenir un maître électricien, un entrepreneur à son propre compte.

GAINS ET AVANTAGES

Le salaire des compagnons électriciens est établi par une convention entre les unions ou syndicats



tour actionne un générateur électrique. C'est ainsi que le courant d'eau est converti en électricité.

LE TRAVAIL DE L'ÉLECTRICIEN

L'électricien a son rôle à jouer à la source comme au point de consommation.

Le premier groupe de travailleurs comprend les employés à la fabrication ou la construction des appareils, des accessoires et des dispositifs électriques pour l'éclairage, le chauffage, la signalisation, la réclame et la force motrice: moteurs, dynamos, enseignes, générateurs, tableaux d'ap-

l'avenir de la jeunesse ouvrière canadienne.

PROGRAMME SOCIAL POUR 1950-51

Les participants de la session intensive étudieront d'une façon spéciale, le programme social de l'an prochain qui portera sur la santé et le sens social de la jeunesse ouvrière. Les enquêtes faites pour la préparation du statut de la jeunesse ouvrière canadienne, ont révélé d'une façon très précise toute la gravité de la situation de la jeunesse travailleuse au point de vue santé. De nombreux faits constatés par les militants et militantes dénotent un très faible développement du sens social au sein de la jeunesse ouvrière. A la suite de ces constatations, la J.O.C. se propose de faire porter son action sociale sur ces deux principaux points pendant la prochaine période. Toute l'action des militants portera sur ces deux problèmes. Durant toute l'année la jeunesse ouvrière entendra parler de la santé et du sens social. Des services d'information et d'éducation populaire seront organisés, de même que de nombreux forums et meetings populaires. Ainsi la J.O.C. entend continuer à faire sa part pour le bien-être de la jeunesse travailleuse de chez nous.

Voilà donc dans les grandes lignes le programme de la Session Intensive de la J.O.C. et de la J.O.C.F. Du gros travail reste à être fait. Avec la collaboration de tous, nous y arriverons.

UNE JEUNESSE QUI S'ENGAGE DANS UN MONDE A REBÂTIR.

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

Emile Brière, O.D.

Consultation de 9 à 5

7088, St-Hubert DO. 1350

LES DROITS QU'ON OUBLIE

Six chefs indiens de la confédération iroquoise ont visité récemment les Etats-Unis et ont exposé leurs griefs contre le Canada et les Etats-Unis devant les Nations Unies.

Dans un interview accordé à la radio des Nations Unies, un chef iroquois s'est plaint de ce que le Canada voulait assimiler les Iroquois.

"Nous possédons la terre sur laquelle nous vivons, dit-il, nous en sommes les propriétaires légitimes et nous voulons simplement garder ce qui nous appartient.

Par ailleurs un chef indien des Etats-Unis accuse le gouvernement américain de ne pas avoir respecté les engagements pris en 1749 dans lesquels il promettait aux Indiens des ustensiles, des fermes, des troupeaux. "Après deux cents ans d'attente, nous n'avons encore rien reçu".



et l'employeur. Dans la province de Québec, le salaire du compagnon varie entre \$1 l'heure et \$1.35 selon les régions. Il va jusqu'à \$1.75 dans certaines provinces.

Il y a relativement peu de chômage chez les électriciens parce que l'industrie de l'électricité est très variée.

Un autre avantage, c'est que le travail d'un électricien est un travail créateur. Quand l'électricien pose les fils d'un bâtiment ou qu'il répare un générateur, il fait un travail concret et ressent beaucoup de satisfaction.

AVENIR DU MÉTIER

Comme l'électricité trouve des applications chaque jour, il y a sans cesse de nouvelles ouvertures pour ceux qui ont une bonne formation. Les Ecoles Techniques de notre province et certaines Ecoles d'Arts et Métiers donnent l'occasion par leurs cours du jour et du soir d'acquérir la compétence pour réussir.

Pour être admis à l'Ecole Technique de Montréal, il faut subir un examen préliminaire et avoir terminé ses études primaires complètes et être porteur d'un certificat de 9^{ème} année des Ecoles Catholiques de Montréal ou de 2nd Year des High Schools ou des études équivalentes.

Cette année, les examens d'admission ont lieu les 26 et 27 juin et les 6 et 7 septembre prochain.

**AVEZ-VOUS REPONDU
A NOTRE
QUESTIONNAIRE
DE SAMEDI DERNIER?**

NON!

**ALORS MALLEZ-LE
IMMEDIATEMENT
MERCI**

VOUS FEREZ UN TRAVAIL

PRATIQUE

AVEC DU
MATÉRIEL MODERNE
SI VOUS SUIVEZ LE

COURS RADIO
DE
ET TELEVISION



PAR CORRESPONDANCE

donné en français par

INSTITUT TECCART INC.

5687, Christophe-Colomb, Montréal — GR. 2401-02

OUVERTURES:

Cours du soir, 5 sept. 1950
Cours du jour, 5 sept. 1950
Cours de Télévision,
5 sept. 1950
Cours par correspondance,
maintenant

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'incise .25 en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ F. O.

GRATIS

annonces
classifiées

EXTRA! EXTRA!

Faites disparaître vos taches de rousseur en quelques jours. Employez ROUGAX. 4 onces 50c, 10 onces \$1.00. Produits Modernes, 444 Bruno, Drummondville.

OMEZ BLANCHARD

Distributeur d'huile à chauffage, .18 le gallon
.17½ passé 100 gallons, IMPERIAL no 1
CL: 4502

FEMME OU FILLE DEMANDEE à temps libre. Gagnez \$10.00 de l'heure et plus. CR. 8011.

Deux terrains 24 x 82, coin de rue, rue tranquille, pavage payé, près église et école. \$500.00 pour les deux. CL: 9581.

Cours PAR CORRESPONDANCE — Enseignons Français Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuit sur demande. Adressez COURS PRATIQUES BILINGUES Enrg., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

Vous voulez connaître votre caractère d'après votre prénom? Envoyez \$0.15 à Artisanat, 3812 Montana, Montréal.

FERNAND PION

Assurances générales
584, rue Cadillac, Montréal
Tél: TU: 2839
Ex-dirigeant jociste

SERGEANT O'BRIEN

TEXTES
ET
DESSINS
DE
JEAN PAPE.

LE HUITIÈME COMMANDEMENT AMÉRICAIN A CHARGÉ LE SERGEANT O'BRIEN D'UNE PÉRILLEUSE MISSION DANS L'ÎLE DE TIMOR, OCCUPÉE PAR LES JAPONAIS. TANDIS QU'À LA TÊTE DE SON COMMANDEMENT O'BRIEN MARCHE VERS SON OBJECTIF UN INCIDENT FÂCHEUX A-LERTÉ L'ENNEMI...

IGNORANT LE DANGER QUI LES GUËTTE À TOUT MOMENT, LA COLONNE YANKEE ATTEINT LE RAVIN. PAR MIRACLE UN TRONC D'ARBRE RELIE LES DEUX BORDS.



HUM, JE PARIE À MILLE CONTRE UN QUE CE PASSAGE EST UN PIÈGE! LES JAPS SONT RUSSÉS, HADANG, MÉPONS-NOUS!



RASSUREZ-VOUS SERGEANT, CE PONT JE LE RECONNAIS. IL EXISTAIT BIEN AVANT L'OCCUPATION DE TIMOR PAR LES JAPS. CE SONT LES INDIGÈNES QUI L'ONT PLACÉ POUR ALLER À LA CHASSE!



ÉCOUTEZ LES GARS! ON VA TOUT DE SUITE FRANCHIR LE RAVIN. IL FAUDRA FAIRE VITE ET J'EXIGE DE CHACUN DE VOUS BEAU COUP D'AUDACE ET DE VIGILANCE.

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS SERGEANT, ÇA MARCHERA COMME SUR DU VELOURS!



O'BRIEN, ALORS S'ENGAGE RÉSOLUMENT SUR LE PÉRILLEUX PASSAGE, TANDIS QUE FÉBRILEMENT LE COMMANDEMENT ATTEND SON TOUR.



PAR GROUPES DE TROIS LES YANKEES GAGNENT RAPIDEMENT L'AUTRE BORD DU RAVIN. QUELQUES SECONDES PLUS TARD LES DERNIERS HOMMES TRAVERSENT LE PONT...

NON LOIN DE LÀ, DANS L'OMBRE COMPIGNE D'UN FOURRE DES MAINS ONT ÉCARTÉ LENTEMENT LES FEUILLES. UN VISAGE HIDEUX A SURGI. UN JAP!



COMME UNE BÊTE FLAIRANT SA PROIE, L'ENNEMI A DÉCOUVERT LA TRACÉ DES INFORTUNÉS G.I.



TENEZ-VOUS PRÊTS! IL FAUT EN ABATTRE LE PLUS POSSIBLE!

INSOUCIANTS DE LA MENACE QUI PÈSE SUR EUX, LES YANKEES CONTINUENT LEUR TRAVERSÉE.



ET RAPPELEZ-VOUS QU'AUCUN DE CES FILS DE CHIENS NE DOIT SURVIVRE. NOUS DEVONS LES EXTERMINER JUSQU'AU DERNIER!



UNE SECONDE S'ÉCOULE ENCORE ET TERRIBLE FU-SE DES LÈVRES DE L'OFFICIER JAUNE.



Feu!

COPYRIGHT ARCADE



AVEC UNE ARDEUR DÉMONIAQUE, LES MITRAILLEURS ENNEMIS PRENNENT SOUS LEURS FEUX LES VAILLANTS YANKEES ET TELS DES FAUCES, SE REPaissent DE CETTE IGNOBLE TRAGÉDIE.

POUR LES YANKEES, HÉLAS, C'EST UN INSTANT DE FOLLE TERREUR. DES CORPS CRIBLÉS DE BALLES LÂCHENT PIED ET CULBUTENT DANS LE VIDE, SOUS LES YEUX HORRIFIÉS DU RESTE DU COMMANDEMENT.



LA SEMAINE PROCHAINE: **BRAVO SERGEANT!**

M. A. SUIVRE 151.

ÉPARGNEZ DE L'ARGENT en consultant toujours **WARD'S SPECIALTIES**

• MOTEURS REFAITS À NEUF
• RÉPARATIONS GÉNÉRALES

• ALÉSAGE DES CYLINDRES (REBORING)
• MOTEURS REPERÇES (REBABBING)

POUR VOS RÉPARATIONS, ÉCRIVEZ OU RENDEZ-VOUS CHEZ

WARD'S SPECIALTIES

61, rue du Dépôt

Sherbrooke

Tél.: 3-1080

Services sociaux efficaces à Drummondville

"La restauration de la condition des ouvriers ne pourra se faire convenablement que si les travailleurs ont d'eux-mêmes une appréciation noble et vraiment chrétienne." Avant de compter sur l'aide des autres, ils doivent compter sur leurs propres efforts, sur leur propre défense, sur leur mutuelle assistance, dans l'exercice de laquelle le point fondamental est le sentiment d'intime solidarité entre ceux qui donnent et ceux qui reçoivent". Ils seront donc les premiers artisans de l'amélioration de leur sort, sans quoi les meilleurs projets de réforme ne pourront opérer les résultats désirés."

L'ACTION CATHOLIQUE OUVRIÈRE À L'OEUVRE

Dans la plupart des villes et des paroisses de notre province, les mouvements d'Action catholique ouvrière ont déjà commencé



M. Renaud Lavergne, de Drummondville, président de la L.O.C. diocésaine et décoré par le Pape de la médaille "Bene Merenti". M. Lavergne vient justement d'entrer dans sa maison construite par le Service d'Habitation Ouvrière.

À faire passer dans la pratique ces principes de la restauration ouvrière.

A Drummondville, par exemple,

des jeunes ouvriers ont commencé à regarder leurs problèmes de famille, de quartier, de logement, d'usine et de loisirs. Et "grâce au rayonnement d'apôtres entraînés par les disciplines de l'Action Catholique, comme disent nos évêques, les cadres de vie qui entourent les travailleurs, la maison, la rue, l'usine, le bureau, la ville avec ses amusements, ses lieux de rencontre, ses organisations sportives, au lieu d'être déprimants et souvent corrupteurs, favoriseront l'éclosion et l'épanouissement de la vie chrétienne rendue dès lors plus facile à tous les hommes de bonne volonté."

QUELQUES RÉALISATIONS

Sous l'impulsion de la L.O.C. et de la J.O.C. voici une brève énumération des nombreux services



Mgr Paul Mayrand, P.D., V.F., curé de la paroisse St-Frédéric. C'est un grand ami des coopérateurs



L'un des camps ouvriers de la L.O.C. de Drummondville.



Bull-dozer à l'oeuvre pour le déblaiement des terrains de jeux et du camp de la J.O.C.

mis sur pied par l'Action catholique ouvrière de Drummondville:

Le Service de l'Habitation Ouvrière dont on lira les réalisations en page 8; la Librairie du Centre Catholique; l'Aide à la jeune fille; le Service d'Adoption; le Service de Préparation au mariage; les camps ouvriers; la Colonie de vacances; le Service des Aides familiales;

En 1949, 9892 personnes sont passées au camp de la J.O.C.; le Service des vacances de la L.O.C. a permis à 2975 enfants de passer au grand air les mois des vacances d'été.

Quant aux camps ouvriers, ils permettent aux familles ouvrières de passer des vacances à la campagne pour la modique somme de \$12 par semaine.

Par ailleurs, le syndicalisme catholique, implanté à Drummondville depuis 1935, est très florissant et groupe la plupart des industries de la ville.

Cette brève énumération montre que les ouvriers de Drummondville prennent leur sort entre leurs propres mains et qu'ils se

préparent admirablement bien aux tâches de demain pour la restauration de la classe ouvrière.



Mme Omer Métayer, présidente diocésaine de la L.O.C. de Nicolet, qui vient d'être décorée de la médaille "Bene Merenti".

ECONOMIE et FOYERS

L'économie et l'entretien des foyers vont de pair. D'une aide précieuse au civisme, ils sont d'importants facteurs dans l'établissement de la société.

C'est grâce à l'épargne de milliers de personnes si l'industrie de ce pays a pu atteindre l'importance dont elle jouit présentement.

Les économies, les épargnes de ces personnes sont ce qui forme les grandes compagnies, les grandes industries, donnant par ce fait même du travail à d'autres citoyens.

Les foyers, construits grâce à l'épargne, sont le noyau de ce grand principe chrétien qu'est la vie familiale sur laquelle s'appuie la démocratie.

On ne peut trop louer l'apport du "Front Ouvrier" et d'autres institutions et organisations qui incitent les citoyens à l'épargne et à la construction de leurs propres foyers.

**LA Cie DRUMMONDVILLE
COTTON LIMITÉE**

R. BERNARD, Président.

Téléphone: 3339

LA Cie J. A. GOSSELIN LIMITÉE

Manufacturiers de machineries
Fonderie d'aluminium, cuivre et de fonte

Spécialités

Équipement pour crèmerie et laiteries

Équipement pour teindre et finir les textiles

C.P. 308

DRUMMONDVILLE, QUE.

Meilleurs vœux à la population ouvrière de Drummondville
à l'occasion de la fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste.

GERARD PERRON

Marchand de meubles

44 rue St-Jean,

Tél: 2349

**LA FERRONNERIE
de
DRUMMONDVILLE LIMITEE**

Roméo-E. ADAM, prés.

La ferronnerie la plus complète
du district

188, rue Hériot, Drummondville

Tél: 3331

J. H. Mélançon, O.D.

Optométriste-opticien

Examen de la vue

215 Hériot

Drummondville, Qué.

Le Cercle des PhilanthropesCoop. Enrg., de Drummondville
Société d'Entr'aide mortuaire

Président: P. ROUSSEAU

Administ.: P. LEVASSEUR

**L'Union St-Joseph
DE DRUMMONDVILLE**

Société Mutuelle d'assurance-Vie

Siège social: 142 rue Hériot

Compliments

à

toutes nos familles ouvrières
de Drummondville.**DOMINION SILK PRINTING LTD.**

et

**DOMINION SILK DYEING & FINISHING
CO. LTD.****CAISSE POPULAIRE ST-FREDERIC**

252 Brook, coin Marchand Tél: 3663

J. A. Soly, gérant.

CAISSE POPULAIRE STE-THERESE

511 Lindsay, coin St-Jean Tél: 5732

Alcide Kirouac, gérant.

Magnifiques ré la coopération à

**Le Service d'habitation Ouvrière a cons
sont en chantier — Les 4 Caisses Popu
plus de 9,000 sociétaires.****LE SERVICE
D'HABITATION OUVRIERE**

Drummondville, situé le long du St-François, comprend 5 municipalités formant ainsi le grand Drummondville avec une population de plus de 35,000 habitants, composée en majeure partie d'ouvriers.

A Drummondville comme ailleurs, s'est posé le problème du logement pour les familles ouvrières. Il s'agissait tout d'abord de donner des logements convenables aux familles et de faire le plus grand nombre de propriétaires possible afin de rendre ces ouvriers plus responsables, les rendre plus conscients de leur dignité humaine.

C'est dans cette pensée que naquit le Service d'Habitation Ouvrière Inc. à la suite de longs et fructueux cercles d'études sur la coopération organisés par la L.O.C.

**65 MAISONS
EN 3 ANS**

L'année de l'incorporation, soit en 1947, on réussit à construire 6 maisons; en 1948, on en élevait 21 et en 1949, on en parachevait 38; comme ces maisons ont deux logements, c'est donc dire que la coopération a donné un logement convenable à environ 650 personnes. Actuellement, 15 maisons sont en construction et 35 autres seront terminées à la fin de 1950: cela formera un total de 115 maisons coopératives construites par le Service d'Habitation Ouvrière.

LE FINANCEMENT

Pour les gens de Drummondville, le problème de la mise de fonds n'existe pas. D'après la constitution, chaque sociétaire s'engage à payer à la coopérative, \$2.10 par semaine pendant une pé-



Cet édifice est la propriété du Service d'Habitation Ouvrière de Drummondville et loge l'entrepôt et les bureaux de l'Union Régionale. Cette coopérative a à son emploi 17 employés et elle a fait un chiffre d'affaires de plus de \$1 million en 1949.

riode de 8 ans. Quand il y a assez d'argent en caisse pour le financement temporaire d'une maison, on commence les travaux et la maison est tirée au sort entre tous les sociétaires.

Toutes ces maisons ont 2 logements de 5 grandes pièces, plus une chambre de bain et une cuisinette sur un carré de 30 x 30. Chaque terrain mesure 50 x 100. Depuis les débuts de la coopérative, on a fait quelques changements aux plans primitifs: ainsi, tous les planchers sont maintenant en bois dur et l'extérieur est en brique, ce qui a eu pour effet de faire monter le coût primitif.

VALEUR DE \$9,000

Pendant la construction, ce sont les caisses Populaires et l'Union St-Joseph qui fournissent la finance temporaire; quand la maison est construite, ce sont les Artisans Canadiens français qui assu-

ment l'hypothèque qui est d'environ de \$7,500. Le propriétaire doit alors remettre cette somme au taux de \$38. par mois. Mais il ne faut pas oublier qu'il retire un loyer d'environ \$35. pour son logement du haut; il se trouve à ne déboursier que \$3.00 par mois et être le propriétaire d'une maison qui vaut au moins \$9,000.

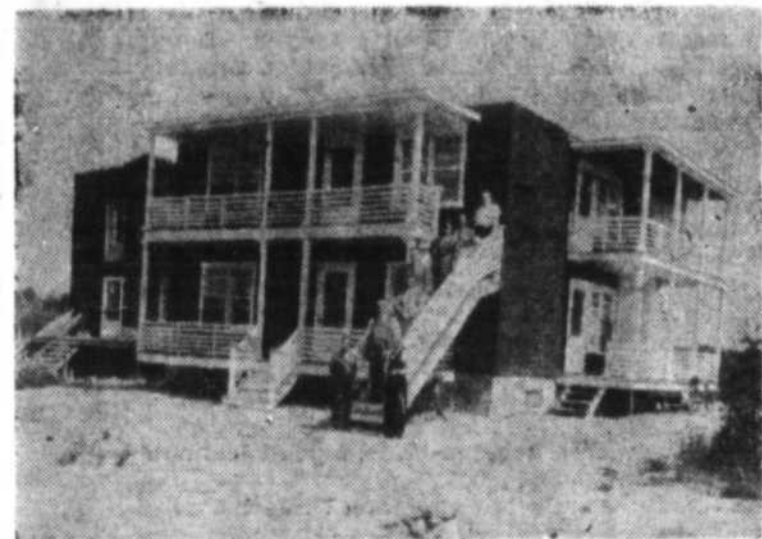
Le président de cette coopérative d'habitation est M. Anatole Robidoux et le gérant est M. Romer Gauthier, qui est en même temps le président de l'Union régionale des Coopératives d'habitations de la rive-sud qui centralise les achats de matériaux des coopératives d'habitations de cette région. M. Gauthier nous confie que la construction va bon train et qu'il n'a que des louanges et des remerciements à adresser aux autorités municipales, religieuses et provinciales pour leur magnifique coopération.

LES CAISSES P DE DRUMMO

**Actif total: 3,979,000.00; réserve:
membres**

éalisations par Drummondville

struit 65 maisons à date et 50 autres
lares de Drummondville comptent



Maison à deux logements construits par le Service d'Habitation Ouvrière de Drummondville.

4 coopératives d'épargne

CAISSE POPULAIRE ST-FRÉDÉRIC

La Caisse Populaire St-Frédéric a été fondée en 1939 et a continué à progresser depuis; alors que la Caisse ne comptait en 1939 que 36 membres, aujourd'hui le nombre des sociétaires est de 2196.

Pour devenir sociétaire, le membre doit acheter une action sociale au prix de \$5.00 qu'il peut verser par versement hebdomadaire de seulement .10. Chaque sociétaire peut posséder pour une valeur de \$1,000 en actions sociales, mais aux assemblées, il n'a le droit qu'à un vote, comme celui qui ne possède qu'une action sociale de \$5.00.

Le 31 mai, 1950, l'actif de cette Caisse se chiffrait à \$1,78,221.00, tandis qu'elle avait un chiffre d'affaires de \$4,33,000. L'avoir propre de la Caisse est actuellement de \$22,045.

Les sociétaires de la Caisse St-Frédéric sont en grande partie des ouvriers; la Caisse fournit des prêts à une centaine d'entre eux pour leur

permettre de devenir propriétaires, tandis qu'elle prête de l'argent à ses membres dans des cas d'urgence, comme maladie, arrêt de travail, etc.

La Caisse est propriétaire d'un immeuble qui dispose d'un système d'alarme, de voûtes à toute épreuve et des coffrets de sûreté. Elle compte un personnel de 4 membres dont le gérant est M. J.-A. Soly, qui vient d'être honoré de la décoration "Pro Ecclesia et Pontifice".

LA CAISSE POPULAIRE STE-THÉRÈSE

La Caisse Populaire de Ste-Thérèse de Drummondville a été fondée en 1939. Le total de l'actif est de \$820,227.43; 2,047 sociétaires sont actuellement créanciers de la Caisse pour \$746,989.26; le fonds de réserve atteint maintenant \$32,119.31.

Les actions sociales rapportent aux sociétaires 3.6%.

A sa dernière assemblée générale, la Caisse de Ste-Thérèse a adopté le principe d'un fonds de pension pour les employés de la Caisse. Le gérant

de cette caisse est M. Alcide Kirouac.

CAISSE POPULAIRE ST-SIMON

La Caisse Populaire St-Simon fut fondée en 1936; en mai dernier, le nombre des sociétaires s'élevait à 1812, tandis que l'actif s'élevait à \$556,839.81 et l'avoir propre à \$14,950. Les prêts aux sociétaires s'élèvent à \$295,895.98, dont 157 prêts sur hypothèques sur des valeurs immobilières dont les maisons. Le personnel de cette Caisse se compose de 3 employés; le gérant est M. Antoine Franet. Toutes les voûtes sont à l'épreuve du feu et l'équipement est moderne.

LA CAISSE POPULAIRE ST-JOSEPH

Cette caisse fut fondée en 1937. Comme les autres caisses de Drummondville elle fait partie de l'Union Régionale des Trois-Rivières. Les actions sociales sont de \$5.00 chacune et la limite des actions que peut posséder un sociétaire est de 200.

Depuis sa fondation, cette caisse a fait plus de \$36 millions en chiffres d'affaires. Au 31 avril dernier, l'avoir propre de la caisse se chiffrait à \$70,000, soit un des chiffres les plus élevés de toute la province pour les Caisses populaires Desjardins. Le nombre des sociétaires s'élève à 3,327 et l'actif est de \$1,448,500.00.

L'an dernier, les actions sociales ont rapporté 4% et l'actif a augmenté de \$115,000.

La Caisse a permis la construction d'une église, de deux chapelles et a financé la municipalité pour la construction de tous les trottoirs, la coopérative de consommation et nombre d'autres institutions. Elle prête aussi à ses membres.

La Caisse est propriétaire d'un magnifique immeuble bien équipé et pourvu de toutes les machines à comptabilité. Le personnel se compose de 5 personnes et le gérant de cette caisse est M. Bernard Messier.

Spécial durant la semaine du 26 juin au 1er juillet



pendentif doublé —
or ou argent (Sterling)
rég. de \$7.00 à \$9.00

spécial: de \$2.95 à \$4.95

A. Boisclair
Bijoutier-Horloger

149 Hériot,

Drummondville, Qué.

P.-A. GAZAILLE

Agent distributeur de
MOLSON

C.P. 245

Drummondville,

Tél: 3613

J. R. Blanchard & Cie Limitée

J. O. Roberge, prés.

Gros et détail

Ferronnerie, plomberie, matériaux de construction,
charbon de toutes sortes.

306 Hériot

Drummondville

Tél: 3349

A. COMTOIS

Le magasin de qualité
pour hommes et garçons.

199 Hériot,

Tél: 2161

Pour votre poêle, vos accessoires électriques
et cadeaux de tout genre,

Voyez-nous

CORRIVEAU et FRERES

104, rue Marchand — 257, rue Hériot

DRUMMONDVILLE

Tél: 2292



Spécial pour la semaine du
23 juin au 2 juillet

Quantité limitée d'habits
deux pantalons.

\$29.95

voir dans la vitrine

Albert Madore

184 rue Hériot

Drummondville

Tél: 2381

POPULAIRES

NDVILLE

139,200.00; sociétaires: 9,936

CAISSE ST-JOSEPH

210, St-Martel, coin St-Jean Tél: 3550

Bernard Messier, gérant.

CAISSE POPULAIRE ST-SIMON

de Drummond

28 rue Ste-Thérèse

Tél: 5213

Antoine Fradet, gérant.

◆ ◆ Le COIN des JEUNES ◆ ◆

Les Ecrivains pour la Jeunesse

Quand on est bonne d'enfants

(Extrait de Fanfan, Joujou et Compagnie — par Mlle M.-L. D'Auteuil)

(suite)

Dans le moment, le plus urgent c'est d'essayer de réparer les dégâts causés par son étourderie. Il ramasse la cage, la suspend de nouveau à son rochet à l'aide d'un escabeau. Il appuie ensuite le dernier sur le mur, près de l'horloge, y monte lentement, répétant à chaque marche, d'une voix mielleuse :

— Viens, viens, mon beau Fanfan, viens donc !

Le perroquet têtue le regarde béatement grimper. Il ne bronche pas. Plus il approche, plus Jeannot se fait câlin. Le voici tout près maintenant... sur le dernier degré de l'escabeau. Il n'a qu'à tendre la main et le déserteur est de nouveau captif. Sûr de son affaire, il allonge donc le bras... Fanfan est parti ! Il le cherche du regard. Il l'aperçoit, se balançant tranquillement sur le cadre doré de la bonne sainte Anne, accroché à l'autre pan du mur ! Jeannot est furieux de s'être fait jouer de si belle façon par l'impertinent perroquet.

— Attends un peu, misérable, lui crie-t-il. Si je te grippe une bonne fois, tu es fini : je t'étrangle !

— Oh ! un meurtre !

Jeannot se retourne brusquement. Qui donc a parlé ? Il ne voit personne.

— Lolotte ? appelle-t-il. Où es-tu ?

— Je suis là, répond une voix étouffée.

— Où, là ? demande encore Jeannot, qui regarde autour de lui et ne voit rien.

— Je suis ici.

De dessous la table, Jeannot voit alors surgir un tête blonde tout ébouriffée, deux grands yeux bleus effarés et une paire d'oreilles de chat ! Prise de panique tantôt quand Fanfan s'est mis à voltiger à travers la cuisine, Lolotte, saisissant au passage Joujou qui buvait paisiblement sa soucoupe de lait, est allée chercher refuge sous la table.

— Ah ! ah ! fait Jeannot, railleur, quelle brave petite sœur j'ai là ! Avoir peur d'un oiseau ! d'un oiseau lourdaud comme Fanfan ! Tu aurais fait belle figure, ma foi, à côté de Madeleine de Verchères, dont tu me racontais hier l'histoire !

La remarque ne plait guère à l'ombrageuse Lolotte. La tête échevelée, les yeux bleus et les oreilles du chat disparaissent comme par enchantement sous la table, et une voix courroucée réplique avec raideur :

— Tu peux parler de bravoure, toi qui as peur de te faire extraire une dent, une seule petite dent ! Je te vois à la place du Père Jogues, te faisant couper les doigts, ou comme le Père de Brébeuf, brûler la peau avec des haches chaudes.

— Ce n'est pas la même chose se faire ôter une

dent par un dentiste et se faire martyriser par des bourreaux ! Quand on souffre pour Lui, le bon Dieu donne des forces...

— Un perroquet et un sauvage, ce n'est pas la même chose non plus, je suppose ? interrompait Lolotte, qui a la riposte vive. Moi j'aimerais autrement mieux me défendre contre un Iroquois pour sauver mon pays que contre un vilain perroquet.

— En tout cas, continue Lolotte, après une pause, j'ai un moyen pour attraper Fanfan, mais je ne te le dis pas à présent : cours après !

Jeannot, que le retour imminent de tante Mimie obsède, regrette presque d'avoir taquiné sa petite sœur. Doucement, il soulève le panneau de la table, se penche :

— Vrai, dit-il d'un air contrit, tu connaîtrais un truc pour capturer ce Fanfan exécrable et tu ne le dirais pas à ton petit frère ?

Sur un ton tragique, il continue, suppliant :

— Sauve-moi, je t'en supplie, de la colère noire de tante Mimie et je me rétracte !

La tête à demi enfouie sous le panneau de la table, Jeannot attend la réponse. Lolotte garde le silence... une, deux, trois secondes, puis elle s'enquiert :

— Si je te donne mon idée, tu ne l'étrangleras pas Fanfan ?

— Ça, je te le promets ! répond Jeannot avec emphase.

— Eh bien ! moi, dit Lolotte, je prendrais un autre morceau de sucre et je l'appellerais une autre fois.

— C'est une fameuse idée cela, s'écrie Jeannot, laissant tomber avec fracas le panneau de la table.

Tout de suite il essaie le stratagème. Naturellement, l'idiot de Fanfan s'y laisse prendre. Au premier appel, il abandonne le cadre de la bonne sainte Anne et vole sur la table où Jeannot a posé le morceau de sucre. Avant qu'il ait eu le temps d'y goûter, le petit garçon le saisit, le jette dans la cage dont il ferme vite la porte.

Appuyée sur une patte de la table, Lolotte a suivi du coin de l'oeil les agissements de Jeannot et de Fanfan. Le danger maintenant conjuré, elle se risque hors de sa cachette. Ils célèbrent ensemble leur victoire en dansant une sarabande endiablée autour de la cage et en chantant à qui mieux mieux :

« Dans la cage de tante, (bis)

Lui y a-t'un prisonnier,

Gai, faluron, faurette,

Lui y a-t'un prisonnier,

Gai, faluron, dondé ! »

— Dans deux petites heures, lui.

— Repassez me voir avant de partir ! Je saurai à quoi m'en tenir.

Le P. Larronde le promet, nous serrâmes la main de notre nouvel ami et nous nous enfîmes dans le labyrinthe des couloirs pour retrouver la fidèle guimbarde.

Nous obliquâmes ensuite vers la rive gauche et nous dépassâmes le quartier Latin pour accéder à la rue Claude-Bernard, une petite rue de ce paisible et studieux quartier de l'Observatoire. Guidé par le Père, j'arrêtai la guimbarde devant l'entrée de l'Institut agronomique et, sur ses pas, je m'enfonçai dans le noble établissement. Le dominicain donna au portier le nom de la personne qu'il désirait voir et l'on nous introduisit dans un parloir, où tout rappelait les buts louables que l'on poursuivait dans cette docte maison.

Un petit personnage à cheveux blancs et à lunettes cerclées d'or nous rejoignit très vite en trotinant. Le Père le salua du titre de « monsieur le Professeur » et le personnage parut tout à fait ravi de retrouver le Père. Ils échangèrent un moment des souvenirs comme de vieux amis qui se rencontrent après une longue absence et ils se congratulèrent mutuellement sur leurs travaux.

Le personnage blanchi s'enthousiasma en rappelant la liste des ouvrages caractérisant le Père

re et le Père ne tarit pas de noms barbares (de noms latins plutôt) pour montrer à son interlocuteur qu'il avait attentivement lu ses dernières études de botanique. Au milieu de cette distribution de prix assez académique, je me demandais bien quel rôle l'honorable botaniste avait pu jouer ou pourrait jouer dans l'affaire de Bouffers.

Enfin le P. Larronde exhiba la petite enveloppe de sa poche — la petite enveloppe où il avait recueilli les poussières de la canne.

— J'imagine, dit-il, qu'il y a là-dedans des éléments intéressants. Qu'en pensez-vous ?

Le botaniste s'assit, étala les poussières convenablement sur une feuille devant lui et fixa dans son orbite une loupe du modèle qu'emploient les horlogers pour inspecter le mécanisme des montres.

— Accordez-moi quelques heures, dit-il, et je vous fixerai là-dessus.

— Bien, convint le dominicain. Le plus simple, je crois, est que je vous appelle au téléphone.

— Après huit heures, oui, acquiesça le botaniste. A mon numéro personnel.

Nous quittâmes le botaniste et son Institut, et le Père me fit contourner la montagne Sainte-Genève. Nous passâmes l'heure suivante, assis sur un banc du Luxembourg. Le Père récitait son office et moi, le nez en l'air, je

Mais leur enthousiasme tombe tout d'un coup. Tante Mimie est là, devant eux ! Au milieu du vacarme, ils ne l'ont pas entendu rentrer.

— Mes pauvres enfants, dit la vieille demoielle, qui se méprend sur la cause d'une si folle galeté, c'est bien gentil d'amuser ainsi ce cher Fanfan, mais pas tant de bruit, je vous prie, pas tant de bruit ! C'est à en devenir sourde !

Jeannot fait un clin d'oeil à Lolotte. Il ne croyait pas, vraiment, s'en tirer à si bon compte ! Soudain, il sursaute. Quoi ! Qui ose ?

— Si tante Mimie arrivait, vient de dire Fanfan, elle en ferait une tête !

C'est le comble ! Mlle Dumouchel, qui vient de passer dans la salle à manger, s'arrête.

— Elle a entendu ! Je suis perdu ! pense Jeannot.

Malgré sa surdité, en effet, malgré son casque de fourrure et son cache-nez qui lui emprisonnent les oreilles, elle a perçu vaguement le son d'une voix.

— Vous avez parlé, mes enfants ? s'enquiert-elle.

— Nous ? Bien non, ma tante, répond Jeannot avec aplomb.

— Non ? J'avais cru entendre... Je me suis trompée, c'est tout !

Et Mlle Dumouchel, sans s'inquiéter davantage, sort de la pièce.

— Ah ! traitre ! dit alors Jeannot, montrant le poing à Fanfan. C'est une chance que tante Mimie soit sourde, parce...

— N'empêche que tu as fait un mensonge, dit Lolotte, toute scandalisée.

Un mensonge ? Moi ? répète Jeannot, interloqué.

— Oui, oui, un mensonge... Quand ma tante a demandé si on avait parlé... tu as répondu non.

— Tante Mimie a dit : « Avez-vous parlé, mes enfants ? Mes enfants, c'était toi et moi, n'est-ce pas ? Or, tu n'avais pas parlé, et moi non plus !... C'était Fanfan. Tu ne veux pas dire, je suppose, que Fanfan est un enfant ?

— Oh ! non !

— Bien, alors, laisse-moi tranquille avec tes scrupules !

Le retour dans la cuisine de tante Mimie, qui vient préparer le souper, met fin à la dispute.

Le repas terminé, la soirée ne se prolonge pas au gré de Jeannot et de Lolotte. Fatiguée de son après-midi, Mlle Dumouchel profite de ce que, en vacances, ils n'ont pas de devoirs à faire ni de leçons à apprendre pour revenir à ses anciennes habitudes. A 8 heures, elle sonne le couvre-feu :

— Le chapelet et la prière, mes enfants, dit-elle, et ensuite, au lit !

Fin.

ROMAN DU FRONT OUVRIER

Le secret de l'abbé Ferval

par Sylvain Roche

No 28

Et il fit le récit de son enquête et de ses découvertes. Le policier l'écoula fort attentivement — au prix de deux autres de mes cigarettes — et il examina sans rien dire les pièces que nous lui proposâmes : le puzzle photographique du document brûlé, la canne et le ruols. Puis il se tourna vers le dominicain avec un petit hochement de tête :

— Beau travail, Révérend Père, s'exclama-t-il avec une admiration contenue. Vous êtes sur le bitume. Mais comment avez-vous fait pour retirer un témoignage de ces gens ?

— Affaire de patience, commissaire. En définitive, ils ont le cœur moins dur que la tête.

Le policier se rejeta contre le dossier de sa chaise et enfouit les deux mains dans ses poches.

— J'imagine que vous irez raconter tout ça au juge, dit-il.

— Oh ! repartit le P. Larronde, le ridicule ne tue plus de nos jours, même pas les juges. Le nôtre ne verra aucune raison dans tout ça pour relâcher l'abbé Ferval.

J'en ai peur. Il y verra même

des raisons supplémentaires pour le retenir. Mais qu'attendez-vous de moi ?

— Rien. J'ai voulu vous remettre la pierre, car, vous le comprenez bien, je ne tiens pas à ce que le juge m'accuse de recel. On arrête si facilement les curés à notre époque.

Le commissaire ne rit pas et il esquissa encore son petit geste e. ferme de mea culpa.

— Bien sûr, marmonna-t-il, ces éléments vont m'obliger à reprendre l'affaire. Mais l'instruction se poursuit. Ah ! il faut que j'en réfère décidément à mes chefs.

— Référez ! murmura le P. Larronde. Moi, je continue à travailler.

Il se leva, mais dit encore avant de sortir :

— Si vous voulez d'autres tuyaux, je suis à votre disposition, vous savez. La vérité appartient à tout le monde et tout le monde peut en faire son profit, même la justice des hommes.

— Vous retournez là-bas ? interrogea le policier, en nous raccompagnant très aimablement

jouissais du printemps naissant. Quelle bonne détente !

Nous rejoignîmes ensuite le commissaire Legros, rue des Saussaies. Il nous apprit qu'il avait reçu de ses chefs la mission de poursuivre son enquête à Bouffers. Le Père lui proposa spontanément une place dans la guimbarde.

La route fut quelque peu rendue pénible par le fait que, le commissaire s'étant fait accompagner d'un de ses hommes, la guimbarde devait supposer quatre occupants. Nous parvîmes tout de même à bonne destination, un peu avant sept heures. Les policiers voulurent absolument nous offrir à boire et je fis stopper en face du bistrot. Tandis que nous trinquions aimablement avec les gens de la rue des Saussaies, j'observais les clients disséminés dans la salle. Je ne doutais pas que la manifestation de notre bonne entente avec la police ne causât une grosse impression.

Les policiers retirèrent des chambres et commandèrent un repas. Nous les laissâmes à leur appétit pour aller calmer le nôtre.

(à suivre)

LE SECRET DE L'ABBE FERVAL, par Sylvain Roche, Editions Ouvrières, 224 pages. En vente aux Editions Ouvrières, 1037, rue St-Denis, Montréal, au prix de \$1.00 (par la poste : \$1.10).



Grand spécial! BAS DE NYLON AU PRIX DU MANUFACTURIER

Valeur de \$1.95, pour 1.36

Valeur de \$1.69, pour 1.10

Valeur de \$1.29, pour 90c

Nous portons une grande attention aux commandes par malle. Pour toujours avoir une grande satisfaction et avoir des bas d'une grande nouveauté, adressez-vous à:
Nous expédions C.O.D. par toute la province.

Mme AUGUSTE JEAN

75, rue Short, Sherbrooke, P.Q. — Tél. 2-5259

La femme et la vie

La Maison est grande

"Tu parles que la maison est grande". La première fois que j'ai entendu cette expression, il y a 12 ans, c'est le lendemain du mariage de la plus vieille chez nous. Nous étions encore 16 dans la maison. Tous grouillants de vie, tous parlant très fort et tous remplis de l'enthousiasme de la jeunesse. Pourtant, après le premier départ, comme la maison était grande!

La place laissée libre dans une chambre fut vite comblée par celle qui formait le quatuor dans la chambre d'à côté et à table, une de celles qui mangeaient à la deuxième table se vit tout à coup monter de grade et prendre ses repas au premier tour.

Celle qui était partie au bras de son époux devint le centre de la maison, l'objet des conversations et lorsque l'une ou l'autre demandait "Quelles nouvelles" en revenant de travailler, tous les autres de la maison savaient à quoi s'en tenir. Chacune voulait des nouvelles de celle-là qui n'était plus avec nous. Les jours passèrent et nous primes l'habitude d'aller fouiller sur la tablette de miroir pour découvrir, parmi les autres lettres, la lettre qui nous annonçait enfin la naissance du premier petit enfant de la famille, elle ne vint qu'après neuf mois; pourquoi la cherchions-nous après cinq, six, huit mois?...

Depuis ce premier mariage, 9 autres ont suivi et chaque fois ce fut la même exclamation sincère et un peu attristée: "Comme la maison est grande."



... Des petits enfants viendront pour remplacer les filles et les fils partis...

Les plus jeunes surtout qui se marient et partent de la maison laissent des regrets et font couler des larmes quelquefois bien amères. La raison est bien simple et ne demande aucune explication; c'est qu'avec elles s'effrite tranquillement la famille. La maison se vide à un rythme lent, mais sûr, et bientôt le papa et la maman se retrouveront face à face comme au lendemain de leur mariage, non pas cette fois-ci avec l'avenir devant eux, mais avec le passé qu'ils ne peuvent plus vivre.

Avons-nous vu des parents s'arracher des cheveux de désespoir à l'annonce du mariage dans la famille?... Existe-t-il des papas qui maudissent le jeune homme ou la jeune fille qui vient de lui demander un de ses enfants? Assistons-nous souvent à ces scènes infiniment tristes de parents qui refusent leur consentement au mariage d'un de leurs enfants?

Tout cela ne se voit que fort rarement et encore les parents agissent, disent-ils, pour le bonheur de leurs enfants.

C'est donc une loi de la nature, un événement tout à fait normal que les mariages, les départs et les vides du foyer paternel. Comme le grain de blé doit mourir en terre pour produire au centuple ainsi le tronc familial disparaîtra-t-il pour laisser aux multiples ramures qu'il a poussées toute la sève dont elles ont besoin pour se reproduire à leur tour.

Ces sacrifices, ces généreux abandons ne tardent pas à donner leurs récompenses. Dix, vingt petits-enfants remplacent les filles et les fils partis. Un petit monde gai, enjoué, reconstitue tranquillement la famille et tout à coup les vieux parents, se voient à la tête d'une nouvelle famille deux fois plus grande que la leur. Heureux retour des choses et douce consolation pour les cœurs de nos pères et mères que l'on voudrait conserver dans la joie et le bonheur.

Un jour viendra où nous-mêmes constaterons combien la maison est grande. Nous n'y pensons pas encore, nos petits sont si jeunes. Serons-nous préparés à ces sacrifices à ces détachements de la vie, que Dieu nous demandera?

Dame MARIE.

C. LAMOND & FILS

LIMITÉE

Manufacturiers de bijouterie
Aussi insignes et boutons
émaillés

1065, Bleury. MA. 7769

Trousseaux de baptême, brodés.
prêts à porter, \$15 en montant.
Parures de lingerie et voiles de
mariées, faits sur commande.
Modèles exclusifs. Prix modérés.

RAOUL VENNAT

ENRG.

3772, rue ST-DENIS
Tél. LANCASTER 1129

Cours d'art culinaire à Chicoutimi

Les cours d'art culinaire qui eurent lieu au local du Syndicat d'Economie Domestique à Chicoutimi-Ouest se sont terminés dernièrement.

Mlles Thérèse Lévesque et Louise Loubier, professeurs en art culinaire surent, durant toute la durée du cours, capter notre attention par leur théorie si bien expliquée, et ce toujours avec bonne humeur et beaucoup de patience et de délicatesse.

Toujours sous le charme, chaque leçon nous réservait une nouvelle découverte, à nous, les mamans de plus de vingt ans, dans la préparation des repas quotidiens.

L'exposition des plats variés préparés par les élèves pour la fin du cours fut un vrai succès. Il fallait voir la diversité de gâteaux, tartes, biscuits, viandes, pâtés, soupes, crème, bonbons, etc., qui attestaient la compréhension des leçons suivies attentivement et assidûment en première et en deuxième années.

Pour cette exposition Mlle Noël-la Coulombe, technicienne du ministère de l'Instruction publique a bien voulu accepter l'invitation de nos professeurs et venir elle-même constater le résultat de ces cours.

Une assidue à ces cours

Prêtres-ouvriers

Le R. P. Wilfrid Corbeil, c.s.v. et assistant supérieur du Séminaire de Joliette raconte à ses élèves ses impressions de voyage en France où il se trouve actuellement:

"...De toutes ces impressions, il en est une dont je voudrais vous faire part parce qu'elle m'a profondément ému. Dimanche midi, le 4 juin, je dinai à côté d'un monsieur bien habillé et bien gentil, habit gris, cravate de couleur... Ce n'est qu'après avoir engagé quelque peu la conversation qu'il m'apprit qu'il était prêtre, prêtre-ouvrier. Il s'est consacré à mener la vie d'un ouvrier pour pénétrer dans les usines, y travailler tout le jour, afin d'approcher les ouvriers, leur parler de leur âme et de Dieu.

"Voilà qui étonne. Il a la mission de pénétrer partout dans les milieux ouvriers: tavernes, théâtres, réunions de toutes sortes. C'est là qu'il fait son ministère.

"De ce temps-ci, il est chauffeur d'autobus, et, quand le soir arrive, dans le hangar des autos, il dit la messe: les ouvriers assistent à la messe et s'en vont à la maison..."

Le missel des vacances

AVEC LE CHRIST

de l'abbé Godin

• Missel quotidien de formule moderne.

• Son format très commode vous permettra de le placer facilement dans votre valise ou votre sac à dos.

• 384 pages.

L'édition ordinaire: \$3.50 (vert ou rouge)

L'édition de luxe: \$6.00 (chamois, vert, bleu, rouge)

Les Editions Ouvrières

1037, Saint-Denis, Montréal

Un spectacle émouvant



L'apôtre du Sacré-Coeur, le R. P. Lelièvre O.M.I. a apporté le message de paix et d'amour du Sacré-Coeur de Jésus à plus de 100,000 personnes en deux jours.

Dans la nuit de jeudi au vendredi, le 15 juin dernier, un archevêque, deux évêques et plus de 60,000 personnes ont chanté sous sa direction l'amour du Bon Dieu au stade municipal de Québec.

Le vendredi soir suivant, le 16 juin, près de 50,000 personnes se rendaient à l'Oratoire St-Joseph malgré l'imminence d'un orage, pour rendre l'hommage collectif de Ville-Marie au Sacré-Coeur de Jésus, roi des âmes, des familles et des peuples.

A Québec et à Montréal, c'est avec dévotion et piété que les immenses foules qui se pressaient au pied du magnifique reposoir ont répondu aux pressantes invocations que formulait le P. Lelièvre qui, à partir de 9 heures et demie dirigea les chants et les prières jusqu'à une heure avancée de la nuit.

C'est Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui avait convoqué la population catholique de Montréal à cette grande manifestation à l'Oratoire.

Où que vous alliez
pour vos vacances
vous aurez de la musique partout

avec un

RADIO PORTATIF PHILCO

Le PHILCO 411 joue aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. A la maison, il joue sur le courant AC ou DC. Au dehors, ses batteries contenues dans un chassis de plastique incassable vous donneront un rendement puissant et parfait.



\$51.95

Comptant ou à termes

Pour ECONOMIE — SATISFACTION — Achetez chez

P. - E. LALONDE

RADIOS — TABLES — LAMPES — POELES — CHAISES
D'ETE — MOBILIERS DE SALONS, CUISINES — SALLES
A MANGER — CHAMBRES A COUCHER

291-B, Boul. Décarie, Ville St-Laurent, BY. 5142

Les fraises

"Dieu il est vrai, eût put faire un meilleur fruit, mais il est vrai qu'il n'en fit jamais".

Cette parole d'un gourmet s'applique bien à l'humble fraise des champs qui croît à l'ombre des feuilles, sans autres bruits et éclats que son parfum délicat et frais.

En effet, la fraise des champs, humble, menue, est délicieuse à goûter. Malheureusement, de nos jours on ne lui apporte plus autant d'intérêt. Parfois en longeant la lisière d'un bois, le bord de la route, on se penche volontiers pour déguster ce petit fruit si délicat. Mais généralement là s'arrête l'attention qu'on lui porte. La pauvre petite fraise des champs maintenant sèche sur sa tige, sans mot dire, elle ne voit plus, par les jours de congé ensoleillés, les groupes se diriger en chantant à sa cueillette.

Les temps ont changé. L'homme a réussi par sa science à faire produire, à l'aide des croisements et des engrais chimiques, une fraise d'une grosseur merveilleuse qu'on appelle la fraise de jardin ou cultivée. Elle n'a pas l'arôme, la saveur sucrée et délicate de sa soeur sauvage, mais elle croît si facilement et si abondamment.

De tous les petits fruits cultivés au Canada, la fraise est le premier par ordre d'importance, on la cultive d'un océan à l'autre et la saison en dure à travers le pays, des premiers jours de juin jusqu'à la fin d'octobre, à moins d'une forte gelée.

Au temps de la cueillette dans les vastes champs de culture, à genoux entre les rangs, des gens nombreux se hâtent de cueillir les grosses fraises rouges et juteuses. Des centres de production vers les villes, les lourds camions transportent les boîtes de fraises. On voit alors ce fruit merveilleux qui va du marché à la table de famille, aux boîtes de conserve ou aux pots de confitures.

Qu'elle achète les fraises en boîtes ou "casseaux" d'une chopine ou d'une pinte, la ménagère à tout intérêt à choisir des fraises propres, fraîches cueillies, non terreuses, mûres à point, d'une belle couleur rouge et de grosseur uniforme.

Avant d'être équeutées, les fraises doivent être lavées délicatement à grande eau dans une passoire et bien égouttées. Elles sont maintenant prêtes à être utilisées: soit trempées dans le sucre, écrasées avec de la crème servies en

mousse soit sur gâteau renversé, etc. Un dessert aux fraises est toujours bien apprécié.

L'Élegante



7029

PATRON EN FRANÇAIS C-7029

12-14-16-18-20 ans PRIX 75c

Avec tout ce que la belle saison représente de réceptions de toutes sortes, votre carnet d'invitation doit certainement promettre les plaisirs d'un "Garden Party".

Cette robe, toute mignonne, baptisée "Petit Nuage" a été conçue spécialement pour vous faire bien jolir en cette occasion.

Le corsage à large collet allant jusqu'aux épaules, surmonte un double peplum qui retombe sur l'ample jupe à plis vaporeux. Les toutes petites manches mettent une note espiègle à ce gracieux ensemble que vous aurez la joie de revêtir par une belle soirée de bal.

Pour commander ce patron, inclure un bon de poste et bien indiquer le numéro C-7029, la grandeur désirée, votre nom et adresse au complet. Les timbres ne sont pas acceptés.

Adressez à:

L'ELEGANTE C. P. No 54

Ville St-Laurent, Qué.



Il est des gestes qui, chez les enfants, ne portent pas à conséquences.

Chère José,

Je suis bonne d'enfants. J'ai à m'occuper de deux fillettes dont la plus vieille a à peine sept ans. Une nuit où la maman était absente, j'ai gardé, ce qui ne m'arrive pas ordinairement. Ayant partagé le lit de la grande, j'ai constaté qu'elle se permettait des mauvais touchers sur elle-même. La maman semble ignorer la chose et je suis inquiète, me demandant quelle attitude prendre. Comment aider la fillette? Dois-je avertir la mère?

Bonne d'enfants.

Ma chère amie, il est des gestes qui, chez les enfants, ne portent pas immédiatement à conséquence. Tous les enfants ont de ces gestes sans importance pour eux.

Par contre, il y a toujours le danger de la mauvaise habitude qui peut se prendre. Bien des raisons peuvent provoquer ces attouchements chez les petits. Parmi les plus habituelles, nous notons les végétations (vers), les vêtements trop justes, la manie, la nervosité, la négligence du point de vue hygiène et propreté ou la curiosité souvent mise en éveil par des attitudes des aînés. Sauf exception, les enfants ne sont pas vicieux à cet âge. Il ne faut donc pas vous troubler outre mesure, ma chère amie.

Il faut mettre la maman au courant, si vous croyez qu'elle ne sait pas. Seulement, il faut le faire avec la délicatesse qui s'impose. La maman doit se rendre compte que vous ne soupçonnez pas sa fillette d'être vicieuse. Choisissez un moment favorable, puisque vous n'avez rien dit au moment de votre constatation.

Vous êtes régulièrement en contact avec la petite, il vous sera possible de la surveiller discrètement. A l'occasion, vous pourriez attirer son attention sur quelque chose qui l'intéresse, et tenir son esprit occupé. Les enfants touchent ces parties de leur corps comme ils touchent les yeux, le nez et les oreilles. Ils ne voient pas de différence. Vous pourriez avertir sans avoir l'air de trouver ça grave, que ce n'est pas plus joli de se toucher que de mettre ses doigts dans le nez. Voyez si ses vêtements sont suffisamment amples.

Pour la nuit, s'il vous arrive de la mettre au lit vous-même, vous pourriez lui indiquer une position pour mieux dormir, les mains sous la tête, par exemple, ou encore sa poupée dans les bras, et que sais-je encore?

Si ces attitudes persistent, il faudrait suggérer à la maman de voir le médecin. Les démangeaisons que provoquent les vers font souvent que des habitudes se contractent.

Je me réjouis de ce que vous vous intéressiez ainsi, de la bonne façon, au sort des enfants dont vous avez la garde. Soyez félicitée et puissent toutes les bonnes d'enfants suivre votre bon exemple.

José.

Réponse à Mary:

Si vous n'avez qu'un espace très restreint à la maison, le repas à l'hôtel serait de mise, en effet. Il m'est difficile de vous suggérer les toilettes à porter, tout ce que je puis dire, c'est qu'une robe de circonstance est plus soignée qu'à l'ordinaire, faite d'un

tissu plus précieux. La dentelle, un crêpe faille, une soie ou un sheer, dans la teinte préférée de la jubilaire, constituerait une jolie toilette. Même chose pour les autres femmes et invitées. Il y a là-dedans une question de goûts personnels laissée à votre choix. Puis-je cependant sug-

gérer une robe de dentelle gris argent sur jupon-combinaison de soie forte de même teinte? Le tout égayé d'un beau bijou ou d'un bouquet de corsage.

Pour la soirée, surtout si vous avez des invités qu'on ne voit pas souvent, laissez un peu aux gens la chance de se parler et de rappeler leurs souvenirs. Puis-je vous suggérer un maître de cérémonie, si vous avez beaucoup de monde? Avec lui, déterminez un certain nombre d'item distrayants: jeux, chants, musique, etc. Pensez aux groupes de tous les âges. Si vous avez une petite pièce de théâtre, qu'elle soit très courte, et surtout bien préparée. Bonne chance.

* * *

Q.—On me dit que vous avez déjà donné une recette pour détacher les collets de chemises. Les chemises de travail de mon mari restent tachées au collet. Seriez-vous assez bonne de redonner cette recette?

Jeune épouse.

R.—Volontiers, je répète cette recette que vous me demandez: Mélangez un tiers d'ammoniaque avec deux tiers d'eau. Étendez la partie à nettoyer sur une planche, imbitez-la de liquide avec une serviette et frottez-la afin de faire mousser et sortir la graisse de l'étoffe. Enlevez cette écume à mesure, en râclant avec une lame de bois mince. Continuez jusqu'à ce qu'il ne sorte plus rien, en changeant chaque fois l'endroit de la serviette qui sert à frotter. Rincez ensuite avec un linge imbibé d'eau fraîche et laissez sécher mais en ayant bien soin de ne pas tordre.

AVEZ-VOUS REPONDU
A NOTRE
QUESTIONNAIRE
DE SAMEDI DERNIER!

NON!
ALORS MALLEZ-LE
IMMEDIATEMENT
MERCI

LINOLÉUM INCRUSTÉ VENDU À LA LIVRE

Jamais aucune valeur semblable n'a été offerte au public

ROULEAUX DE COUPONS D'UN MEME DESSIN PESANT 100 A 300 LIVRES

LINOLEUM A PATRONS SUR TOILE

Epais linoléum incrusté sur base de toile, dessins les plus nouveaux pour cuisine.

Vous réaliserez de réelles économies en achetant un ou plusieurs rouleaux de ce prélat en coupons. Calculez 5 lbs à la verge carrée.

Valeur rég. de \$2.49
la vg. carrée.

16^c

Lb

MARBOLEUM

Prélat incrusté dans un grand choix de couleurs. Epaisseurs de 1/16" ou 1/8" au choix.

Calculez 5 lbs à la verge carrée pour 1/16" et 8 lbs à la verge carrée pour 1/8".

Rég. \$1.95 et \$2.95
la vg. carrée

12^c

Lb.

POUR TOUS VOS ACHATS DE COUVRE-PLANCHERS
VOYEZ D'ABORD

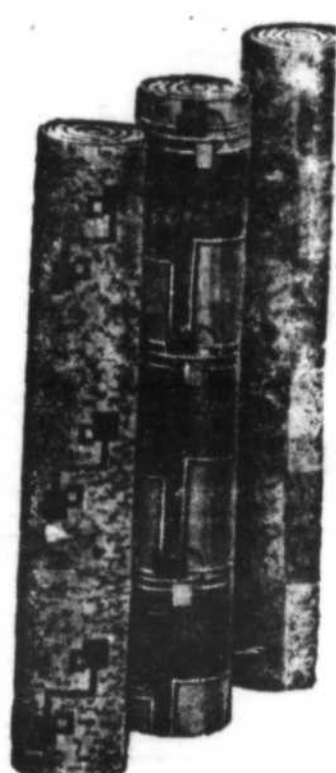
GEORGES ÉMILE CHAMPEAU

TAPIS — PRELART — LINOLEUM — TUILES D'ASPHALTE

10 POSEURS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

45 Est BEAUBIEN — MONTREAL

CA 2288 — CA 6820



Nous expédions C.O.D. partout
frais de transport en plus

GRATIS

Une règle de 3 pieds donnée gratuitement avec tout achat d'un rouleau de prélat.

Sylvio Garcia inspire le Sherbrooke

Il obtient 12 coups sûrs en 19 apparitions au bâton, la semaine dernière. — Quand Garcia est en forme, les Athlétiques gagnent. — Le poste d'arrêt-court sur l'équipe d'étoiles. — Drummondville impuissant contre Sherbrooke. — Le choix de l'instructeur de l'équipe d'étoiles.

(par Pat. ROY)

SHERBROOKE, 20. (DNC) — Quatre victoires, une défaite: voilà le bilan du Sherbrooke pour la semaine qui se termine. Douze coups sûrs en 19 apparitions: voilà le bilan de Sylvio Garcia, le brillant joueur d'arrêt-court du Sherbrooke, qui a participé aux quatre parties victorieuses des Athlétiques et qui était absent lors de la défaite, pour cause de maladie.

Ces chiffres parlent d'eux-mêmes. Quand Sylvio joue, l'équipe est confiante; quand Sylvio frappe, Sherbrooke gagne. Aussi avons-nous de la difficulté à comprendre pourquoi notre confrère de la "Tribune", Jean-Paul Lainé, ne considère pas Garcia assez brillant pour être choisi sur l'équipe d'étoiles, à son poste régulier d'arrêt-court. Il nous semble que Sylvio complète assez de doubles-jeux et exécute suffisamment d'arrêts spectaculaires, qu'il vaut au moins tous les autres candidats, au point de vue défensif, exception faite de Stan Bréard. De plus, si l'on considère que pour faire partie de l'équipe d'étoiles, il faut tenir compte du joueur complet, nous préférons de beaucoup Garcia, même si Bréard est une étoile incontestable.

Les Cubs, de Drummondville, ont une belle lutte aux gars de Roland Gladu, mais ils ne semblent pas capables de reprendre le terrain perdu. Encore cette semaine, ils ont subi leur 6e défaite, contre une seule victoire, aux mains des nôtres. Tout comme l'an passé, si Drummondville veut prendre la tête, il devra apprendre à nous battre. L'an passé, c'est ce que nous n'avons pu apprendre.

Belinsky, l'as des Braves au monticule

(par C.-H. FORTIN)

QUEBEC, 18 (DNC) — A un journaliste qui lui demandait quelles balles il avait employées pour mystifier les dangereux Yankees, le grand Bob Feller, qui venait de lancer le deuxième "no-hit-no-run" de sa carrière, répondit: "Je ne me suis servi que de deux sortes de balles, ma rapide et quelques courbes." Voilà, semble-t-il, le secret de Fred Belinsky, jeune lanceur de 21 ans des Braves de Québec, qui terrorise les frappeurs de la Canado depuis le début de la présente saison.

Alors qu'un tiers de la cédule seulement est écoulé, Freddy présente l'imposant record de 9 victoires sans aucune défaite, et, fait à signaler, 82 adversaires ont mordu la poussière sur ses offrandes au cours de ces joutes. Belinsky est certainement le

plus rapide artilleur qu'on ait vu à Québec depuis longtemps et la courbe qu'il lance par un coup du poignet juste au moment de délivrer la balle est d'un effet déconcertant.

Frank McKormick, qui gère les Braves l'an dernier, après avoir joué 11 ans sous la grande tente, déclarait à ce sujet qu'il n'avait jamais vu un lanceur possédant une telle force du poignet. L'an dernier, avec un record de 11 victoires contre 9 défaites, Belinsky avait réussi 144 retraits en 170 manches, mais les amateurs croient que Freddy réussira cette année, un essai sérieux vers le record de 237, détenu par Barkell, du Schenectady, depuis 1948.

Quoique les partisans du baseball préfèrent généralement les solides coups de bâton aux duels de lanceurs, quand Belinsky officie pour les Braves on peut être certain que les amateurs enthousiasmés sont beaucoup plus intéressés par le nombre de ses retraits que par les "hits" réussis par les Braves. L'agréable son d'une troisième prise de Belinsky vaut bien l'effet retentissant du bâton sur une balle expédiée hors du parc.

À T.-RIVIÈRES

(par J. LABERGE)

TROIS-RIVIÈRES, 17 (DNC) — Les Royaux de Trois-Rivières ont encore connu une semaine désastreuse alors qu'ils ont remporté 2 victoires contre 4 défaites pour demeurer en 7e place du circuit

Fructueuse semaine pour les Cubs du gérant Stan Bréard

Cinq victoires contre une seule défaite — Sherbrooke, la bête noire — Retour de Podjanis — Luciano faiblit.

(Par Noël SYLVAIN)

DRUMMONDVILLE, 19. (D.N.C.) — Les derniers 7 jours ont été fort fructueux pour les Cubs de Drummondville qui ont remporté cinq victoires pour ne subir la défaite qu'à une seule reprise.

Nous avons d'abord remportés trois parties d'affilée contre le St-Jean, dont un programme double à Drummondville. Incidemment c'était le premier programme du genre offert aux amateurs locaux et tous s'en sont montrés très satisfaits. De plus l'assistance a été sensiblement plus nombreuse que lors des parties ordinaires. Les trois gains remportés aux dépens des Braves nous ont permis de prendre possession exclusive de la 2e position, place que St-Jean occupait depuis assez longtemps.

Dimanche, St-Jean a subi une dégelée qu'il se rappellera longtemps. Pendant qu'Armando Roche les tenait en échec pour remporter sa 9e victoire, nos frappeurs ont bombardé leurs lanceurs en tous sens, et Sylvio Garcia a cogné ses 10e et 11e coups de circuit de la saison, en plus d'obtenir un double et un simple qui ont produit 8 points.

La direction a profité de cette partie pour fêter les papas, et plusieurs maisons d'affaires avaient fourni de beaux cadeaux d'une valeur totale de \$200, qui furent tirés au sort et firent d'heureux gagnants parmi les "rois du jour" présents à cette partie. Voilà une autre belle réalisation de la direction.

Le président Albert Molini a remporté de beaux succès, cette saison, dirigeant avec grande habileté les destinées de notre circuit. Nous nous demandons, toutefois, comment il se fait que l'on ait, de nouveau préféré Stan Bréard à Gladu, au poste de pilote de la 1ère équipe d'étoiles de la Ligue Provinciale. Les raisons que l'on apporte pour justifier un tel choix nous semblent boiteuses.

Quoi qu'il en soit, même si Gladu ne dirige pas l'équipe, il est certain que nous y serons très largement représentés. A notre avis, Pascual, Roche, McKormick, Garcia et Martin devraient y figurer. Et nous sommes d'avis que l'équipe n° 1 devrait l'emporter sur l'autre, dans la classique du 4 juillet.

"Houghton". Néanmoins nos porte-couleurs ont fait meilleure figure et les renforts qui sont arrivés dernièrement devraient nous permettre de remonter la cote.

Marcel Dufresne, gérant général des Royaux, a annoncé l'acquisition de Joe Barracato, notre ancien 3e but de l'année dernière, et aussi l'acquisition de Edwin Oley qui a porté les couleurs des Royaux en 1947. Oley est un brillant lanceur et nul doute que sa présence dans notre département de lanceurs sera grandement appréciée.

Les Royaux ont cédé le joueur d'utilité Invaviglia au club Hazard, et le lanceur "Tex" Kucera a été placé à sa propre demande sur la liste des joueurs retirés volontaires.

Les "Braves" de Québec ont pris une avance de 5 parties pour le trophée Borne-Rousseau et il semble que les hommes du gérant McQuin s'assurent le précieux trophée cette saison.

Notre nouveau lanceur Cater a fait excellente impression à sa première partie avec les Royaux alors qu'il a tenu les durs frappeurs du Québec à seulement 4 coups sûrs pour ainsi remporter sa première victoire de la saison.

Jeudi soir nous avions une excellente chance de nous approcher de la première place alors que Sherbrooke nous visitait, mais nos équiépiers ont failli à la tâche et les Athlétiques ont augmenté leur avance en tête du circuit. Fritz Luciano qui officiait dans cette partie a subi un autre échec. Après un début de saison très prometteur, ce jeune lanceur a soudainement faibli et il a maintenant beaucoup de difficultés à gagner régulièrement. Espérons qu'il retrouvera son œil sur le marbre et qu'il redeviendra d'ici peu l'excellent artilleur des premières semaines de la saison.

Dans les sept rencontres disputées avec Sherbrooke depuis l'ouverture de la saison, nous n'avons remporté qu'un seul triomphe. Si nous avions seulement divisé nos parties avec Sherbrooke, nous serions aujourd'hui en première place du circuit Molini. Il nous faut donc vaincre les Athlétiques de Sherbrooke à tout prix si nous voulons nous accaparer le premier rang. Dans les quinze rencontres qu'il nous

reste à disputer aux équiépiers de Roland Gladu, il faudra de toute nécessité que nous en remportions au moins 10.

La partie d'étoiles de la Provinciale aura lieu le 4 juillet prochain au stade des Royaux de Montréal. Les meilleurs joueurs de Drummondville, Sherbrooke et Granby se mesureront aux meilleurs équiépiers des clubs St-Hyacinthe, St-Jean et Farnham. Nous favorisons les joueurs de la section Nord pour l'emporter puisque deux des équipes de cette section sont en première et deuxième position du circuit.

Potins: Al Podjanis a joué sa première partie sous les couleurs des Cubs le 18 juin dernier contre Granby. Il est toujours l'excellent joueur que l'on connaît. Il est question du retour de Len Hooker à Drummondville. On attend toujours l'arrivée de Léo Bobeck. Toe Blake pour lequel nous avons une grande admiration comme joueur de hockey est d'une grande incompétence comme arbitre au baseball. Il n'est définitivement pas du calibre de la Provinciale et on devrait le remercié de ses services au plus tôt.

Le S.-Hyacinthe s'améliore et participera aux détails

Il joue présentement du baseball bien supérieur à celui du début de la saison. — Roger Bréard se montre fort utile aux Saints.

(Par Michel BEAUREGARD)

SAINT-HYACINTHE, 19. (DNC) — Les hommes du gérant Judson Kirke ont mieux joué, ces dernières semaines, pour s'emparer de la cinquième position, en avant des Red Sox de Granby, qui traversent actuellement une léthargie sans précédent. Les Saints ont encore un rang à gagner dans le classement pour se qualifier en vue des éliminatoires de l'automne. Le dernier saut sera difficile, toutefois, car la différence entre la quatrième et la cinquième place est assez considérable.

Si les Saints avaient joué du baseball comme ils en jouent présentement depuis le début de la saison, nul doute qu'ils occuperaient une bien meilleure position. Mais les récentes acquisitions, les additions attendues et quelques victoires remportées successivement suffiront à porter notre club dans les éliminatoires.

Les Saints ont fait l'acquisition d'un deuxième but dans la personne d'un nommé Handy. Ce joueur devra produire à St-Hyacinthe, car les Saints ont dû déboursier pour l'obtenir le fameux Brown et le beaucoup moins bon Giaratano, tout cela en plus d'une jolie somme d'argent. Les Saints comptent maintenant sur un personnel de lanceurs assez consistant.

Munsinger qui, il y a deux saisons, lançait pour les Royaux de T.-Rivières, porte

maintenant l'uniforme du St-Hyacinthe. Pour se rendre compte de l'utilité de ce joueur, nous n'avons qu'à consulter son record avec les Royaux de 1948... Shacker, Thomas, Alvarado et McDonald sont tous capables également de tenir leur bout. Le seul qui ne le tienne pas actuellement est le droitier Ragen.

Si les Saints ne comptent pas, cette saison, de grandes étoiles (comme le Granby, par exemple), ils en ont de petites (qui brillent autant que les Latshaw, Kimball et Monterio). Roger Bréard connaît certes sa meilleure saison de sa carrière. Tel qu'il évolue présentement, Bréard est un des meilleurs arrêts-courts de la ligue. S'il ne se compare pas encore à son frère Stan, il sera bientôt de taille à rivaliser avec Theole.

Fido Murphy a bien fait de nous vendre Roger Bréard, car si nous ne l'avions actuellement, nous n'aurions probablement pas de joueurs capables de le remplacer. Roger joue avec tout son cœur et aucun score n'est capable de le décourager... Nick Malfara produit avec les Saints. Nick a une moyenne respectable et il continue toujours de l'augmenter.

Une autre petite étoile est certes Leonard Pecou, que nous considérons comme le joueur le plus rapide de la Provinciale. Leonard est en train d'établir un record de buts volés.

THE SANDS HOTEL
BOARDWALK END
SO. CAROLINA AVE.
Atlantic City
N. J.

Tarifs spéciaux pour juin

- Plage à proximité
- Rafraichissements
- Salle de jeux
- Cabines spacieuses
- A l'épreuve du feu
- Ascenseurs
- Ecrire ou téléphoner



JOHN R. KERSEY, Mgr. • A. C. 4-5143

ALLATT'S

Fabricants de

bons pains, rôtis, gâteaux et tartes

SHERBROOKE

Téléphone 724

Les salles de démonstrations
LACROIX & FILS
actuellement

120, Laurier Avenue, Sherbrooke

seront démenagées au

No 109, rue Alexandre

Angle des rues Alexandre et St-Thomas
Sherbrooke, Qué.

Tél. 3-2654

J. A. PIGEON Enrg.

Ubald et Albert Pigeon, prop.

VALISES — SAUCIERS et

ARTICLES DE CUIR

Chaussures "Slaters" pour hommes

Cordonnerie moderne

44, rue Wellington-Nord, Sherbrooke

Tél. 1259

Marchand de chaussures

J. L. GILBERT

133 ouest, rue King

Sherbrooke

HENRI GELINAS

Entrepreneur électricien

Branchage de maisons, manufactures, théâtres, etc.

Ouvrage garanti.

Toujours à votre service — Estimés donnés gratuitement.

79-A, rue Collège

Magog, Qué.

Tél: 2666

Le Farnham reçoit du renfort

Chambardement effectué par le gérant Allston

Le pilote des Royaux de Montréal s'y décide après que son club eut subi 9 défaites de suite. — Moins de jeux spectaculaires avec le nouveau gérant.

(par PAUL GUERTIN)

Après avoir essayé aux mains de divers clubs de l'Internationale une série de neuf défaites consécutives, les Royaux ont apparemment secoué la guigne qui s'acharnait sur les équipiers de Wally Allston pour remporter un triomphe de 17 à 2 contre les Cubs de Springfield lors de la dernière partie d'un programme double disputé dimanche à Springfield. Pour arriver à ces fins l'instructeur a chambardé toute l'équipe monténaise en envoyant Lou Welaj, joueur d'utilité, au troisième coussin à la place de Damon Philipps, son frère John, au champ centre à la place de Don Thompson, Georges Schmees au premier but à la place de Connors et Gino Cimoli au champ droit. En l'absence de Walter Fiala, blessé, Rocky Bridges a joué au deuxième et Jack Lindsay, à l'arrêt-court.

Ce changement a produit d'heureux résultats. Il faut dire que du même coup Carl Erskine, qui officiait au monticule, n'allouait que cinq coups sûrs aux adversaires, ce qui lui assurait sa deuxième victoire depuis que les Dodgers l'ont cédé aux Royaux, "sujet à un rappel de 24 heures".

N'étant pas dans le secret des dieux nous ignorons à cette heure si certains joueurs réguliers des Royaux vont réchauffer le banc pendant quelques joutes pour leur permettre de sortir de leur léthargie. Il faut dire que depuis le début de la saison les frappeurs avaient tenté de faire oublier la médiocrité de nos lanceurs par une poussée formidable au bâton. On peut dire qu'ils avaient cogné au delà de leurs forces et la réaction qui devait inévitablement se produire est survenue au moment où l'équipe locale tentait de se maintenir en première position. La dégringolade, que nous avions prévue dans notre dernière chronique, n'a pas manqué et les Royaux sont maintenant en deuxième division, à cinq parties complètes des meneurs du circuit. L'ascension vers les sommets sera nécessairement plus lente, plus ardue et il ne faut pas croire que du jour au lendemain les nôtres reprendront le terrain perdu.

Buzzi Bavasi aura de nouveaux entretiens ces jours-ci avec la direction des Dodgers dans le but

de renforcer son personnel de lanceurs et d'obtenir un frappeur aux longs coups, capable de donner un coup d'épaule opportun. Les assistances au stade Delormier ont diminué cette année. Branch Rickey devra y songer dans ses décisions futures.

Il faut dire que Wally Allston, parfait gentleman et très aimé de ses joueurs, ne nous offre pas le jeu spectaculaire, audacieux d'un Clay Hopper qui n'hésitait pas à prendre des "chances" comme l'on dit communément. Mais le bobo n'est peut-être pas là. Le départ de Sam Jethroe, Bob Morgan, Don Newcombe, Jimmy Bloodworth, Dan Bankhead, etc., ne peut pas s'oublier du jour au lendemain et aucun des nouveaux venus ne nous offre le jeu étincelant auquel les amateurs de Montréal étaient habitués.

Consolons-nous à la pensée que les Royaux ont conservé une moyenne de 500 dans le classement en dépit des nombreux départs qui ont affaibli sensiblement le club, des oreilles sourdes que les Rickey ont fait aux appels réitérés de Bavasi et des faiblesses que l'on retrouve généralement dans tous les clubs-fermés.

SUR LE FRONT DU BASEBALL JUNIOR

(par LEO SURPRENANT)

Dans la Ligue Montréal Royale Junior du populaire Gérard Thibault, les surprises continuent de se produire. Les clubs se font une dure lutte pour arriver à se classer dans les premiers d'ici le milieu de la saison.

La Ville Mont-Royal, considérée par plusieurs au commencement de la saison, comme un club de force moyenne, a démontré à tous que les pronostics ne sont pas toujours ce qu'ils semblent être. Ce club est installé en tête de la Ligue avec une belle avance sur son plus proche adversaire et nous pouvons être certains que les joueurs de Johnny Bowers ne s'en laisseront pas imposer par qui que ce soit dans les prochaines parties à venir.

Le St-Henri des Frères Bellini, avec comme lanceur étoile le jeune Vincent Cosenza, n'est pas le dernier de la Ligue et il ne tient pas à descendre en dernière position non plus. Ce club est certainement

un club à surveiller car il ne semble pas être encore à son meilleur.

Le Villieray de Laurent Baril revient de l'arrière tranquillement mais sûrement et il est certain qu'il ne se laissera pas arrêter par ses adversaires. Les joueurs de ce club se sont bien promis de montrer aux autres clubs ce dont ils sont capables de faire au cours des prochaines parties.

Le Verdun, d'Arthur Therrien, semble aussi se réveiller et déjà il montre des signes de combativité de plus en plus prononcés et comme le disait le gérant: "Nous ne faisons que commencer à jouer".

Le Plateau Mont-Royal, de Babe Tapin, n'est pas éloigné de la tête du classement et il n'a pas l'intention de se laisser dépasser par les adversaires. Le Laval, de Pierre Papillon, s'améliore aussi de plus en plus et nul doute qu'il causera des sur-

AVEZ-VOUS REPONDU
A NOTRE
QUESTIONNAIRE
DE SAMEDI DERNIER!

NON!
ALORS MALLET-LE
IMMEDIATEMENT
MERCI



GEORGE KELL, des Tigers de Détroit, mène toujours chez les frappeurs de la Ligue américaine et tout indique qu'il sera dur à déloger de cette position.

prises d'ici la fin de la saison. Le Rosemont, de Jimmy Churchill, s'améliore de plus en plus lui aussi et son gérant ne se fait pas trop de bile car il sait que ses joueurs ne font que commencer à montrer aux adversaires ce dont ils sont capables et la saison n'est pas finie.

Le Ville-Marie, de Charlie Calvert, le champion de l'an passé semble être le plus faible cette année. Il y a eu plusieurs des membres de cette équipe qui étaient trop âgés cette saison et qui ont dû laisser leur place pour de plus jeunes joueurs. Heureusement qu'il y a de bonnes recrues sur l'alignement de cette année et elles causeront certainement des surprises d'ici la fin de la saison.

Le Maisonneuve, le club le plus fort sur papier d'après certains des meilleurs chroniqueurs sportifs de la Métropole, au début de la saison, est en train de dégringoler en position critique. Ce club avait enregistré dimanche après-midi, sa sixième défaite consécutive aux mains du Ville-Marie. Le Maisonneuve est actuellement qualifié de plus grande déception de l'année. Il a débuté pauvrement, mais à ce moment il avait plusieurs raisons en sa faveur, la maladie de quelques-uns de ses joueurs et surtout de son lanceur-étoile, Charly Pitre, ainsi que son receveur, Bernard Prince. Mais maintenant que ces deux joueurs sont revenus au jeu, l'équipe de Ti-Mand Dubois ne devrait pas s'en laisser imposer par les adversaires. Mais malheureusement tel n'est pas le cas puisque le club continue à décevoir et ses supporters et ses dirigeants. Nous ne pouvons pas dire que les joueurs ne font pas leur possible car nous les avons vus à l'oeuvre et il semble que les efforts sont méritoires mais il y en a cer-

(Suite à la page 2)

Un lanceur et un voltigeur viennent renforcer l'équipe de cette ville. — D'autres joueurs attendus d'ici peu — Pourquoi Mains ne se rapporta pas aux Pirates au début de la saison.

(par LEON RACICOT)

FARNHAM, 18. (DNC) — Les Pirates se sont maintenus en 4e position, cette semaine, par suite de leurs trois victoires et de leurs 4 défaites. Notre équipe demeure très peu éloignée du St-Jean et du Drummondville. Il nous paraît même probable que nous dépasserons bientôt St-Jean qui semble faiblir considérablement depuis quelque temps.

Nous avons reçu du renfort, cette fin de semaine. Gossie Williams, lanceur de couleur, et Lady Paul, voltigeur, qui évoluait pour le Anneton de la South Eastern League, l'an passé, sont venus s'ajouter à notre alignement. La ligue South Eastern est de calibre B, et Paul avait une moyenne au bâton de .345 dans ce circuit.

On attend un autre lanceur incessamment, soit un nommé Gardener, qui aurait déjà lancé pour les Red Wings de Rochester, de la Ligue Internationale. Quelques autres joueurs sont également attendus. Nul doute que Williams et Gardener devraient considérablement renforcer le département des lanceurs.

Dans une entrevue à laquelle il nous avait lui-même convoqué, M. Lawrence Finnigan, gérant d'affaires du club, nous a expliqué les raisons pour lesquelles Mains ne lança pas à Farnham, au début de la saison. On se souvient que nous avions fait allusion à son cas dans le dernier numéro du Front Ouvrier. M. Finnigan nous révéla qu'il avait écrit à la direction des Browns de St-Louis, au début du printemps, pour obtenir Mains. On exigea \$2,500 pour l'achat de son contrat, ce que nos directeurs ne pouvaient se permettre.

Ce que voyant, on envoya un télégramme aux Browns, dans lequel on offrit de conclure une entente. Pour obtenir Mains pour le reste de la saison seulement, on offrait

à ce club des Majeures le choix sur les deux meilleurs joueurs des Pirates. "Nous ne reçûmes de réponse, nous dit M. Finnigan, que trois semaines plus tard. Dans cette réponse on nous faisait savoir que Mains irait évoluer à Granby, grâce à une entente conclue avec ce dernier club. On ajoutait que les Browns ne pouvaient avoir d'entente avec deux clubs d'une même ligue sur un joueur".

Kimball, joueur de troisième but des Red Sox de Granby, et qui appartient lui-même aux Browns de St-Louis, aurait eu beaucoup à faire dans ces pourparlers. Et il est tout probable que les Red Sox ont travaillé cette affaire depuis l'hiver passé. M. Finnigan nous a déclaré que la direction du club aurait préféré voir Mains évoluer à Farnham pour plaire aux amateurs locaux, mais que tous les efforts pour l'obtenir ont été vains. Si les amateurs locaux ne sont pas convaincus que la direction a fait tout son possible pour s'assurer les services de Mains, M. Finnigan nous a fait remarquer qu'il est prêt à leur montrer la correspondance échangée avec les Browns.

OMER DE SERRES Ltée

GRILLAGE A MOUCHES

Peinturé vert, galvanisé, aluminium et en cuivre

Largeurs: 20", 24", 26", 28", 30", 32", 36", 42", 48".

P.O.

Vert \$0.07 1/2

Galvanisé \$0.09

Aluminium \$0.11

AU SOUS-SOL

Portes en moustiquaires

No. 2, fini bois dur. Grandeur 2'6" x 6'6", 2'8" x 6'8", 2'10" x 6'10", 3' x 7' \$5.95

No 48, fini imitation, bas carrelé, même grandeurs. Telles que précédentes \$8.95

Moustiquaires extensibles

DIMENSIONS

10" x 28"	\$0.70
10" x 36"	\$0.80
14" x 36"	\$0.95
14" x 44"	\$1.15
14" x 28"	\$0.95
18" x 36"	\$1.15
18" x 44"	\$1.40
22" x 36"	\$1.35
22" x 44"	\$1.60

OMER DE SERRES
LIMITÉE MONTREAL

1406, ST-DENIS LA. 0251 6793, ST-HUBERT
REZ-DE-CHAUSSEE

COURS DE CULTURE PHYSIQUE
PAR CORRECTION
FONDANCE
Voulez-vous
venir en santé,
forte et musclée,
écrire sans tarder
en incluant 25c
pour recevoir dé-
pliant illustré
ainsi qu'un nu-
méro spécimen de
la revue "Santé
et Développement
Physique".
Adressez-vous
ADRIEN
GAGNON
7712 rue St-Hubert
Montréal
CR. 1726

Nous vendons articles tels que POIDS,
HALTERES — EXERCICES et VO-
LUMES sur la Culture Physique.

Les ouvriers s'instruisent

Ecole d'Action Ouvrière à Joliette—Collège du Travail au Lac St-Jean.

En annonçant tout récemment la fondation de l'Ecole d'Action Ouvrière du diocèse de Joliette, le Conseil Central des Syndicats catholiques et nationaux de Joliette Inc. voulait signifier un témoignage et, en même temps, donner une réponse.

L'Ecole d'Action Ouvrière est un témoignage du souci constant qui guide et oriente l'action syndicale, celui de remplir complètement le rôle fondamental d'éducation et de formation de la conscience ouvrière.

Cette fondation, nous communique le secrétaire du Conseil central de Joliette, M. Jacques Archambault, veut être aussi une réponse au reproche que l'on adresse assez fréquemment aux organisations ouvrières: celui de ne pas s'occuper de l'éducation et de la formation de leurs membres.

La première série de cours a eu lieu de dimanche dernier, le 13 juin, à mardi soir, le 20 juin dernier.

Pour les syndiqués du Conseil régional Saguenay-Lac-St-Jean, le Collège du Travail tiendra ses séances du 19 au 24 juillet prochain, au village Etudiant, situé près de Laterrière.

Les organisateurs du Collège du Travail comptent bien que chaque Syndicat enverra au moins un représentant aux cours qui seront donnés, pour préparer les syndiqués à rendre plus de services à la classe ouvrière.

Il est très réjouissant de constater que les ouvriers comprennent leurs devoirs actuels et ceux de demain. Aussi, afin d'être prêts aux tâches qui les attendent, savent-ils se recueillir, étudier, comprendre la doctrine de l'Eglise, le tout en conformité avec les directives de nos Evêques dans leur Lettre pastorale.



SOUSCRIPTION NATIONALE: 15 sept. au 15 oct. 1950.
— quête: le 25 juin — OBJECTIF: \$250,000.

La souscription en faveur de la Société Canadienne d'Etablissement Rural a été lancée par le Comité de la Survivance française avec le mot d'ordre: "SUR LES TERRES SANS HOMMES ETABLISSEONS LES HOMMES SANS TERRE!" La maquette ci-haut est une illustration de cette tâche essentielle, et qui doit faire l'objet de nos méditations à l'occasion de notre Saint-Jean-Baptiste. Aider notre peuple, nos ruraux en particulier à s'emparer de la bonne terre partout où elle se trouve au Canada; décongestionner nos paroisses québécoises surpeuplées; multiplier nos familles et nos paroisses agricoles; assurer l'avenir de notre relève de la campagne; ne sont-ce pas là des gestes qui s'inspirent du patriotisme le plus vrai, le plus pratique, le plus méritoire? C'est tout cela que veut accomplir la Société Canadienne d'Etablissement Rural, pour peu qu'elle obtienne l'appui moral et pécuniaire de notre population. Aussi bien, la quête dans les églises à l'occasion de notre fête nationale sera versée à cette œuvre. La générosité de tous sera plus que jamais mise en cette circonstance, car la survivance de notre civilisation franco-catholique est à ce prix.

REÇU LE

2 JUIN 1950

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

Vive la Canadienne

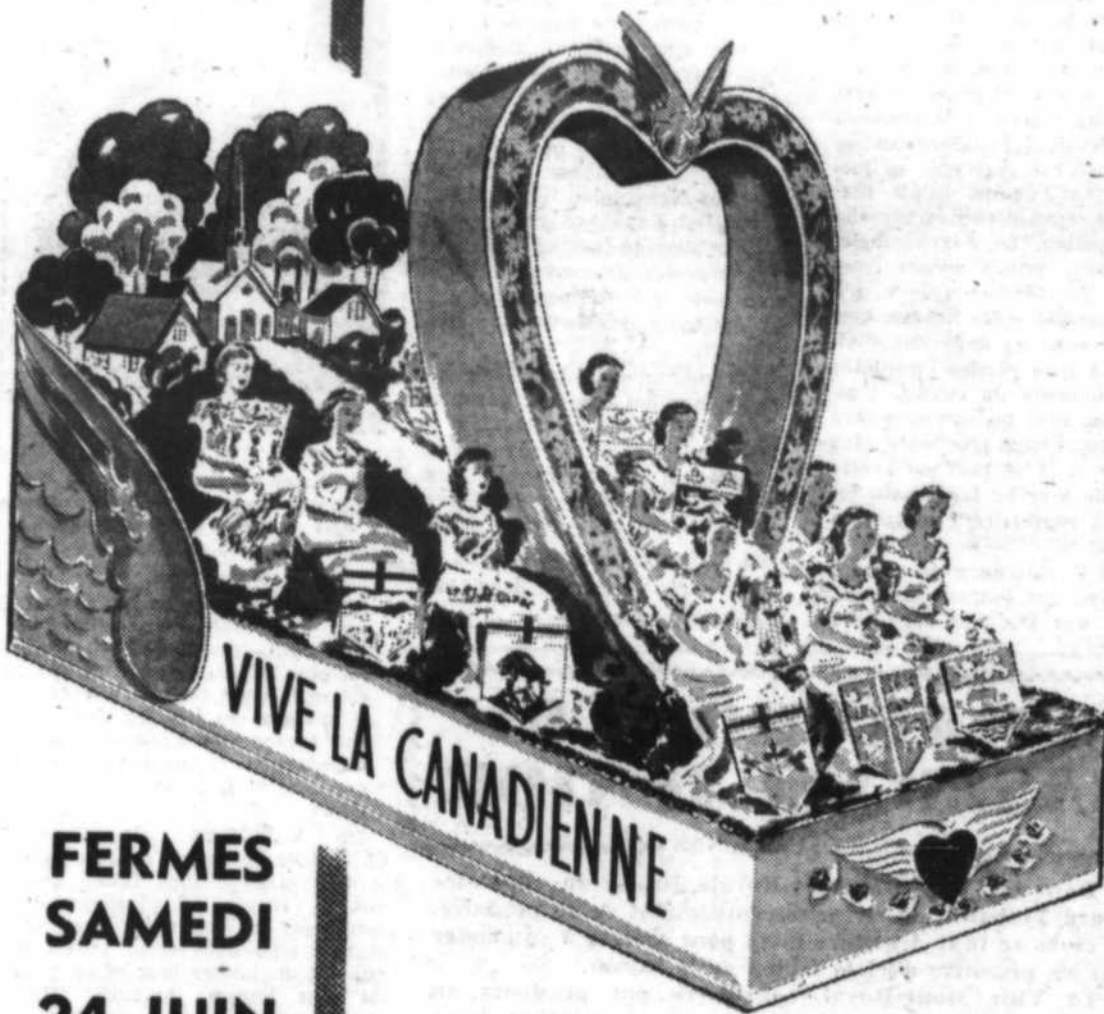
voilà le thème du char allégorique
donné par

DUPUIS

à la Société

ST-JEAN-BAPTISTE

pour le défilé du 24 juin.



**FERMES
SAMEDI
24 JUIN**

fête de la
St-Jean-Baptiste

**OUVERTS
jusqu'à
9 h. le
vendredi
soir**

Tout en évoquant une chanson populaire de notre folklore, c'est un hommage que nous rendons à la Canadienne de chacune des dix provinces de notre beau pays

*Vive la Canadienne,
Vole, mon coeur, vole!
Vive la Canadienne
Et ses jolis yeux doux!*

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A. J. DUGAL, vice-président